



HAL
open science

La randonnée urbaine : redonner sens à son territoire : une nouvelle lecture de la ville

Camille Capblancq

► To cite this version:

Camille Capblancq. La randonnée urbaine : redonner sens à son territoire : une nouvelle lecture de la ville. Sciences de l'Homme et Société. 2018. dumas-01912812

HAL Id: dumas-01912812

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01912812>

Submitted on 1 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

MEMOIRE DE MASTER 1
Université de Pau et des Pays de l'Adour
Département de Géographie-Aménagement
Laboratoire Passages – UMR 5319 – CNRS/UPPA

Camille CAPBLANCQ

Sous la direction de Hélène Douence

**LA RANDONNEE URBAINE : REDONNER SENS A SON
TERRITOIRE**

UNE NOUVELLE LECTURE DE LA VILLE



Année universitaire 2017-2018

Master 1

Mention Géographie – Aménagement – Environnement – Développement (GAED)

Parcours « Développement durable, Aménagement, Société, Territoire » (DAST)



MEMOIRE DE MASTER 1
Université de Pau et des Pays de l'Adour
Département de Géographie-Aménagement
Laboratoire Passages – UMR 5319 – CNRS/UPPA

Camille Capblancq

Sous la direction de Hélène Douence

**LA RANDONNEE URBAINE : REDONNER SENS A SON
TERRITOIRE**
UNE NOUVELLE LECTURE DE LA VILLE

Année universitaire 2017-2018

Master 1

Mention Géographie – Aménagement – Environnement – Développement (GAED)
Parcours « Développement durable, Aménagement, Société, Territoire » (DAST)



Stage de 2 mois (du 14/05/2018 au 13/07/2018)

Structures d'accueil du stage et nom du service :

Communauté d'Agglomération Pau Béarn Pyrénées-Ville de Pau

Direction Nature et Patrimoine Végétal

Service La Maison du Jardinier

et

Le bureau d'étude Courte Échelle

Adresse :

Hôtel de France – 2 bis Place Royale 64000 PAU FRANCE

Maître de stage : A. Q., Chef de service espaces naturels et biodiversité



PAU Béarn
Pyrénées
Communauté d'Agglomération



Courte Échelle
Développement &
Valorisation des
Territoires

AVANT-PROPOS

« Tel un poisson a besoin de nager, un oiseau de voler, un cerf de courir, nous avons besoin de marcher ; pas pour survivre, mais pour être heureux. »

(Enrique Peñalosa, économiste Colombien)

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mes deux encadrants de stage A. Q. et G. P. pour leur bienveillance et confiance tout au long de mon stage.

Merci aussi à toute l'équipe de la Maison du Jardinier pour leur accueil chaleureux, l'ambiance conviviale et les longues discussions intéressantes.

J'adresse également mes remerciements à l'ensemble des partenaires du projet de randonnée urbaine à Pau ; au Collectif Têtes de Pioches et aux porteurs d'initiatives qui m'ont ouvert leur porte pour échanger sur leur projet.

Merci à mon maître de stage Hélène Douence pour ses conseils avisés et à toutes les personnes rencontrées ou contactées durant ma recherche de stage qui ont été aidantes.

Enfin je tiens à remercier particulièrement mes proches pour leur soutien et ma mère qui m'a motivée et accompagnée sans faille durant l'écriture de ce mémoire.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	5
REMERCIEMENTS	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION	8
PARTIE 1 : LE CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT DES RANDONNEES URBAINES	11
PARTIE 2 : PRESENTATION DU PROJET, LA RANDONNEE URBAINE ET LA MISE EN RESEAU D'INITIATIVES	29
PARTIE 3 : LA VALORISATION DU PROJET DE RANDONNEES URBAINES	56
CONCLUSION	71
BIBLIOGRAPHIE.....	73
SITOGRAFIE	75
TABLE DES ILLUSTRATIONS	77
TABLE DES ANNEXES	78
ANNEXES.....	79
TABLE DES MATIERES	94
DECLARATION ANTI-PLAGIAT	96
ABSTRACT.....	98
KEYWORDS	98
RESUMEN.....	99
PALABRAS CLAVE.....	99
RESUME (EN FRANÇAIS)	100
MOTS-CLES	100

INTRODUCTION

La succession des périodes du 19^{ème} au 21^{ème} siècle et leurs enjeux respectifs a vu évoluer la relation Homme-Nature dans les milieux urbains. La fin du 19^{ème} siècle et la Révolution Industrielle ont introduit de nouvelles manières mécaniques de se déplacer et les centres urbains prennent de l'ampleur. La marche commence à revêtir un caractère de loisir, les larges promenades aménagées en ville permettent aux classes aisées de pratiquer l'art de la flânerie. La deuxième moitié du 20^e siècle, caractérisée par un essor économique et l'expansion des villes, marque l'avènement de l'automobile qui modifie en profondeur le paysage urbain. Le rapport de l'Homme à la nature est alors altéré par la poursuite d'un progrès qui puise dans les ressources naturelles. Ce n'est qu'à la fin du 20^{ème} siècle, comme nous le verrons, qu'une prise de conscience internationale sur les problématiques environnementales se dessine.

Ce constat établi, de nouvelles réflexions sont menées sur le fonctionnement et le paysage des centres urbains. C'est en effet depuis une dizaine d'années, à la suite de l'intérêt porté au développement durable, à l'urbanisme durable puis à la transition écologique, qu'émergent de nouvelles manières de « faire la ville ». Ces initiatives de transition écologique tentent de replacer l'Homme et la nature au cœur du fonctionnement des centres urbains pour redonner une dimension humaine à la ville. Ces différents projets conçoivent la ville à travers la valorisation des circuits courts, des pratiques de consommation, de productions durables et écologiques et à travers un fonctionnement participatif intégrant et valorisant l'habitant.

C'est dans cette mouvance de transition écologique que les randonnées urbaines se développent. Avec la réappropriation du territoire par la marche, les randonnées urbaines proposent d'établir une nouvelle lecture de la ville. De plus en plus de villes mettent en place des sentiers urbains à l'image de Nantes et sa ligne verte, Rennes et sa ligne rouge, Marseille et son GR2013...

Ainsi, nous pouvons nous demander **comment la randonnée urbaine peut représenter un outil d'appropriation territoriale et être un levier de synergie entre les acteurs et habitants de la ville.**

Ce mémoire propose de répondre à cette problématique en s'appuyant sur une étude de cas : les randonnées urbaines développées à Pau. Il s'axe ainsi délibérément sur une forme de

randonnée particulière, qui explore le territoire. Ce concept émergent est en effet repris à Pau par un collectif d'acteurs nommé « Têtes de Pioches » qui souhaite développer, à travers des actions innovantes et plurielles, une réappropriation responsable des espaces quotidiens traversés. Ce projet à l'œuvre est aujourd'hui accompagné par le service intercommunal de la Maison du Jardinier et présente un potentiel intéressant sur lequel pourraient s'appuyer davantage les politiques publiques. La rencontre entre le Bureau d'étude Courte Échelle, membre du Collectif Têtes de Pioches et le service de l'Agglomération paloise, La Maison du Jardinier, a donné lieu à des missions de stage que j'ai réalisées : développer de nouveaux itinéraires de randonnées urbaines et rencontrer les porteurs de projets locaux pour envisager une mise en réseau des initiatives, à travers des randonnées urbaines animées et autonomes, proposées au public. A partir de la problématique posée, trois hypothèses guideront la réflexion du mémoire :

La première hypothèse souhaite affirmer que le concept de randonnée urbaine s'inscrit tout d'abord dans une mouvance de transition écologique, qui découle d'un contexte contemporain d'évolution des politiques environnementales, des pratiques et comportements. C'est à travers la marche, que les randonnées urbaines redonnent place à l'humain dans un environnement urbain qui s'en était éloigné.

A travers l'étude de cas, la seconde hypothèse part du postulat qu'il existe une volonté de la part des acteurs du territoire (professionnels du territoire, associations, collectifs, porteurs de projets, habitants...), de renforcer la synergie entre les initiatives de transition existantes, et de les valoriser aux yeux du public et des élus. L'itinérance serait ainsi un bon outil pour renforcer cette mise en réseau et faire découvrir aux publics non connaisseurs ces initiatives locales.

Enfin, la troisième hypothèse, soutient que pour valoriser le projet, il est nécessaire de mettre en place des outils de communication, notamment à travers les NTIC qui peuvent être un bon outil de diffusion des itinéraires. Cette hypothèse cherche également à mettre en avant l'intérêt d'une articulation réfléchie entre projet d'initiatives locales et soutien du politique pour une pérennisation du projet de randonnée urbaine.

Pour valider ces hypothèses, une méthodologie a été adoptée.

Dans un premier temps, c'est une recherche bibliographique et sitographique qui a été

déployée pour saisir l'évolution des enjeux concernant les politiques environnementales à l'échelle nationale et internationale. Ces politiques ont contribué à poser un cadre de réflexion pour repenser le paysage des centres urbains et la réintroduction d'espaces verts dans la ville. C'est également par le croisement d'articles scientifiques qu'ont été développés les nouveaux concepts et dynamiques émergents qui reconsidèrent la place de la production et consommation locale ainsi que les actions concrètes de transition écologique. La recherche bibliographique a également permis d'aborder les concepts de la marche et son apport pour l'Homme.

Après une étude comparative des randonnées urbaines mises en place sur le territoire national, un travail d'entretien auprès d'une sélection d'initiatives locales palloises a été mis en œuvre pour évaluer la cohérence du projet de randonnée urbaine, créateur de lien entre acteurs du territoire et habitants.

Enfin, une nouvelle étude comparative des outils de communication numériques existants pour une valorisation de projet, ainsi que l'élaboration de recommandations, qui ont permis de mettre en avant les conditions de pérennisation du projet de randonnées urbaines.

Ce mémoire s'attachera donc dans une première partie à démontrer que les randonnées urbaines s'inscrivent dans un mouvement plus global de transition écologique du territoire, né d'une prise de conscience des problématiques écologiques et d'un développement urbain inconsideré. Cette première partie développera également l'évolution de la marche en ville, ses concepts, ce qu'elle apporte à l'équilibre de l'Homme, et les différents projets de randonnées urbaines mis en place en France.

Une seconde partie sera dédiée à l'étude de cas du projet de randonnée urbaine mis en œuvre à Pau par le Collectif Têtes de Pioches accompagné par la Maison du Jardinier. Cette partie donnera lieu à détailler les objectifs de ces randonnées, les initiatives rencontrées, pour un projet de mise en réseau et valorisation des dynamiques locales.

La troisième partie présente un premier outil de communication au public des randonnées autonomes à travers la réalisation d'une carte interactive. Cette dernière partie souhaite également démontrer l'importance du rôle des politiques pour la cohérence et la pérennisation du projet.

PARTIE 1 : LE CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT DES RANDONNEES URBAINES

1. Une dynamique écologique et des politiques environnementales renforcées

1.1. Evolution des politiques environnementales et intégration de la notion de nature en ville

La période des Trente Glorieuses entre 1945 et 1973, a été, pour les pays anciennement membres de l'OCDE, l'occasion d'asseoir leur suprématie en développant une économie de marché basée sur l'exploitation des richesses naturelles (gaz, pétrole) et une urbanisation incontrôlée. En effet, la croissance démographique, l'exode rural et le rapatriement des colonies françaises d'Afrique du Nord¹ a entraîné une demande croissante de logements qui s'est traduite par de grands travaux d'aménagement densifiant la ville ainsi que par le développement de zones de lotissements prolongeant l'urbain, par annexion des campagnes alentours. Les questions environnementales que soulève cette période d'industrialisation ne sont pas encore prégnantes dans l'opinion publique. L'augmentation du pouvoir d'achat et l'encouragement d'un mode de consommation dit « de masse » participent à l'instauration d'une société centrée sur sa croissance économique. Cette époque de développement économique exponentiel s'est épuisée à partir du début des années 70 et les premiers chocs pétroliers.

Le tournant des années 70 marque l'avènement d'une première phase de conscientisation des problèmes environnementaux. La sphère intellectuelle et l'opinion publique commencent à intégrer les problématiques environnementales induites par une trop forte exploitation des richesses naturelles et leurs limites. Des mouvements associatifs écologiques pour la protection de la nature se font entendre et des groupements militants dans les années 70 médiatisés lors de grandes luttes contestataires (ex : Larzac 1971-81, Plogoff 1978-81, Notre Dame des Landes 1965), participent à la diffusion d'idéaux plus en phase avec les problèmes sociaux et environnementaux de l'époque. En 1971 se crée en France, le ministère de l'environnement².

¹ MEHDI, Lotfi, WEBER, Christiane, PIETRO, Francesca Di et SELMI, Wissal, 2012. Évolution de la place du végétal dans la ville, de l'espace vert à la trame verte. In : *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [en ligne]. 12 septembre 2012. n° Volume 12 Numéro 2. [

² LACROIX, Valérie et ZACCAÏ, Edwin, 2010. Quarante ans de politique environnementale en France : évolutions, avancées, constante. In : [en ligne]. 2010. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RFAP_134_0205.

Dans les villes, la place des espaces verts est reconsidérée, ainsi, au-delà de la fonction sociale, leur potentiel d'attractivité pour la ville est reconnu par les pouvoirs publics³.

La seconde phase d'intégration des problématiques environnementales débute dès la fin des années 1980 et dans les années 90. Les politiques environnementales s'internationalisent sur la question du réchauffement climatique, avec notamment le rapport Brundtland en 1987 qui pose les fondations de la notion de développement durable pour « *répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs* » (Rapport Brundtland, 1987). En France, c'est en 1990 qu'un plan national pour l'environnement vient consolider le volet environnemental des institutions publiques (politiques de décentralisation, augmentation du budget alloué à l'environnement, intégration des enjeux environnementaux dans les processus économiques). A l'échelle mondiale, le sommet de Rio en 1992 met en avant l'urgence de sauvegarder la biodiversité et incite les pays à engager le développement durable face à une primauté de croissance économique⁴. En parallèle, l'opinion publique se familiarise avec la notion de protection environnementale et commence à intégrer les enjeux soulevés. La conférence de Rio lance également le concept de trame verte dans l'aménagement des villes, reconsidérant les espaces verts urbains comme de véritables corridors de biodiversité abritant des écosystèmes spécifiques.

Une troisième phase vient confirmer l'impulsion environnementale dans les politiques publiques avec l'organisation du Grenelle I de l'environnement en 2007 ayant pour objectif d'insuffler des directives environnementales au long terme et s'inscrivant dans une dynamique européenne de développement durable. Ce premier Grenelle basé sur une démarche participative avec une réunification d'acteurs, est poursuivi par le Grenelle II en 2010 qui lance partiellement la concrétisation des objectifs fixés. Les notions d'urbanisme durable et de biodiversité sont consolidées par l'intégration de la trame verte dans les outils de planification d'aménagement du territoire. L'espace urbain longtemps considéré comme l'antithèse de la nature se réconcilie peu à peu avec la réintroduction de la nature en ville.

³ MEHDI, Lotfi, WEBER, Christiane, PIETRO, Francesca Di et SELMI, Wissal. *opt. cit.*

⁴ LACROIX, Valérie et ZACCAÏ. *opt. cit.*

1.2. La place de la nature en ville : un nouveau regard du politique et du citoyen

Dès les années 2000, l'urbanisme durable tente de modifier le rapport de l'urbain à la nature. Le concept de ville durable commence à apparaître et des projets d'urbanisme intégrant la nature en ville sont expérimentés (trame verte, coulée verte, écoquartier)⁵. Le rôle régulateur physique de la nature en ville est évaluable, en effet, les espaces verts urbains permettent notamment d'atténuer les « îlots de chaleur » et la pollution atmosphérique, pour des milieux urbains de plus en plus exposés à ces problématiques. Initialement prévue pour préserver les écosystèmes et fortifier la nature en ville, la trame verte est aujourd'hui abordée de manière multifonctionnelle. Plusieurs fonctions lui sont attribuées : écologique, paysagère, récréative, mobilité⁶... Les espaces verts à considérer sont également pluriels, la nature en ville se manifeste en effet sous de nombreuses formes : espaces verts entretenus, jardins privés, nature sauvage, friches... cette dernière forme de nature est en particulier d'actualité dans plusieurs villes présentant des interstices urbains et dans de nombreuses zones péri-urbaines délaissées ou en transition. Le concept de trame verte récent, est donc encore flou et nécessite d'être expérimenté pour évaluer sa cohérence et redéfinir des stratégies d'aménagement et d'environnement. Si la trame verte n'est pas une notion encore largement familière pour la population, repenser la place des espaces verts en ville a permis de sensibiliser les urbains à la réintroduction de la nature en ville et au rapport qu'ils entretiennent avec celle-ci.

Autrefois exclue des villes car ne présentant pas une utilité manifeste, puis réintroduit pour son apport esthétique, l'apport de la nature pour l'amélioration de la qualité de vie des urbains fait aujourd'hui consensus. En effet, face au développement des aires urbaines qui éloignent le citadin des campagnes et face à la densification étouffante des villes, les espaces de nature en ville font office de respiration pour les habitants. La proximité avec la nature est devenue un besoin et un luxe en ville. En effet, de plus en plus d'études montrent les bienfaits

⁵ MEHDI, Lotfi, WEBER, Christiane, PIETRO, Francesca Di et SELMI, Wissal. *opt. cit.*

⁶ Laure Cormier. Les Trames vertes : entre discours et matérialités, quelles réalités?. Géographie. Université d'Angers, 2011. Français. <tel-00640049>

thérapeutiques des espaces verts. Le contact avec la nature pour des citoyens souvent déconnectés de tout rapport avec le végétal, permet notamment de travailler sur la diminution du stress et de l'anxiété ainsi que prévenir certaines maladies liées aux concentrations de pollution en ville. La nature rendrait donc la ville plus habitable⁷ dans le sens où elle permet de réguler à la fois certaines problématiques physiques engendrées par la pollution urbaine, ainsi que l'état de bien-être de ses habitants.

Le rapport sensible à la nature des citoyens renouvelé, et une volonté de reconnexion avec son environnement, ont fait émerger depuis une vingtaine d'années des formes d'implication nature-citoyens au sein de la ville : les jardins partagés. Ces types de jardin en ville existaient dès la fin du 19^{ème} siècle⁸, sous l'appellation de « jardins ouvriers » ou « jardins familiaux » et avaient une fonction essentiellement vivrière notamment en période de guerre. Les jardins partagés qui se développent aujourd'hui dans de nombreuses zones urbaines, relèvent de dimensions sociales, écologiques et culturelles. Ces lieux propices à l'échange entre générations, à l'acquisition de connaissances et au partage de valeurs écologiques, sont investis par des citoyens qui y trouvent chacun leurs ressources. Pour le jardinier et paysagiste Gilles Clément ;

« Le jardin partagé répond à une nécessité profondément humaine, c'est une thérapie inconsciente. Les gens viennent dans ces jardins parce qu'ils sont des lieux de convivialité, joyeux, parce qu'on y transmet des savoirs, qu'on découvre la puissance de la nature, qu'on travaille avec... Ce serait maladroit de dire que les gens viennent là pour se soigner, mais je suis sûr qu'ils s'y soignent ! ».

(Gilles Clément, interview Alter Ego 2015).

Ces formes de jardin en ville qui rencontrent un grand succès dans les villes, auprès de

⁷ DONNADIEU, Pierre., [11/02/2013]. Faire place à la nature en ville - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Faire-place-a-la-nature-en-ville.html>.

⁸ SCHEROMM, Pascale., [13/05/2013]. Les jardins collectifs, entre nature et agriculture - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Les-jardins-collectifs-entre.html>.

citadins enthousiastes de pouvoir accéder à la culture d'un bout de terre, s'inscrivent dans un mouvement plus large introduisant l'agriculture au sein même de la ville. L'agriculture urbaine tend en effet à se développer de manière professionnelle et participe à estomper les frontières entre ville consommatrice et campagne productrice extensive. La multiplication des jardins implique donc une nouvelle forme de nature en ville, parfois éphémère, mais assez notable pour que ces espaces soient évoqués dans les réflexions sur la planification de la trame verte urbaine⁹.

La trame verte qui allie de multiples fonctions comme évoqué précédemment, est également facilitatrice des formes de mobilités dites « douces » (marche à pied, vélo...). Les voies vertes permettent en effet de créer des continuités de tranquillité et de sécurité pour des modes de déplacement non motorisés.

1.3. Vers de nouvelles réflexions sur l'aménagement et la pratique de la ville : l'essor du local

La réflexion sur notre rapport à la nature, à notre environnement, aux nécessaires solutions à apporter aux problématiques environnementales, nous amène à reconcevoir le fonctionnement même de notre société et en particulier son aspect économique et social. En effet, après une longue période à la poursuite d'une croissance économique compétitrice et des logiques mis en place de mondialisation des échanges, exploitations extensives des ressources naturelles et déstabilisation des sociétés par la délocalisation des productions, les limites à la fois écologiques et sociétales auxquelles sont confrontés aujourd'hui les pays développés, laissent peu à peu émerger de nouveaux modes de consommation et modèles de développement centrés sur le retour au local, dès les années 1970. Le retour au local permet de rétablir l'équilibre et valoriser les territoires dans leurs spécificités. Le développement local est souvent défini dans une « *perspective humaniste qui considère que l'Homme doit être replacé au centre du fonctionnement économique* » (Hypergéométrie) et que « *le développement ne correspond pas seulement à la progression exponentielle des biens et des services produits mais doit aussi permettre la prise en compte des besoins immatériels, sociaux, culturels et psychologiques des personnes considérées à l'échelle de leur lieu de vie* ». Autrement dit, le progrès ne devrait pas être systématiquement associé à une expansion économique démesurée mais devrait dépendre

⁹ Atelier sur la trame verte de l'Agglomération paloise, mai 2018

du niveau de satisfaction des besoins à l'échelle locale. En France, les politiques d'aménagement ont introduit la notion de local à partir des années 1990 avec l'instauration de politiques de décentralisation et d'aides à la valorisation et au développement des territoires. Aujourd'hui, face à l'essor du local, l'Etat tente d'accompagner ces nouvelles dynamiques.

Le retour au local se traduit aujourd'hui par l'émergence de nombreuses initiatives qui s'établissent dans des domaines variés (social, culturel, agricole etc.) et qui sont souvent complémentaires. Si la majorité de la population française n'est pas encore dans cette dynamique, nombreux sont ceux qui tentent de repenser leurs modes de consommation pour tendre vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement (consommation locale, biologique, de saison...). Des exploitants agricoles qui bénéficient de cette valorisation territoriale, diversifient leurs cultures et se reconvertissent pour certains à l'agriculture biologique. Des monnaies locales se créent également dans certains territoires, ayant pour principal objectif de développer l'économie de proximité, en faveur des initiatives locales existantes qui s'inscrivent dans une transition écologique et sociale. Ainsi, c'est tout un écosystème qui est repensé à l'échelle locale dans une perspective de complémentarité des politiques nationales, par une vision ascendante des propositions. Ce mouvement du retour au local est souvent associé aux mots du biologiste américain René Dubos « *penser global et agir local* »¹⁰ exprimés lors du premier sommet sur l'environnement en 1972, et qui résume la vision du développement durable.

La transformation ces dernières années des modes de pensées et pratiques pour une ville plus durable, est reprise dans les réflexions contemporaines sur l'aménagement de la ville. De nouveaux concepts et labels pour « faire la ville autrement » émergent.

¹⁰ JALOMO AGUIRRE, Francisco, 2009. Desarrollo local en contextos metropolitanos. In : *Polis. Revista Latinoamericana* [en ligne]. 8 avril 2009. n° 22. [Consulté le 20 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/polis/2622>.



Illustration 1 : Logo du label Cittaslow

Le concept de « slow city » qui s'est manifesté en Italie du Nord en 1999 par opposition à l'expansion d'une logique de consommation et productivité ininterrompue, propose un nouveau modèle de société positionnant la lenteur comme élément de base pour repenser le bien être des habitants et met en avant les politiques de développement durable. Ce concept qui s'est étendu à l'Europe a donné lieu à la création d'un label « Cittaslow » qui définit des engagements : réduction des consommations énergétiques, multiplication des espaces verts et de loisirs, mobilité douce, développement d'une démocratie participative, exclusion des OGM¹¹... Les grandes métropoles n'étant pas considérées comme des milieux favorables au déploiement de ces conditions, le label est réservé aux villes comportant moins de 60 000 habitants. Le label Cittaslow est aujourd'hui attribué à 236 villes à travers le monde¹², dont 7 sont référencées en France (exemple : Mirande dans le Gers, Créon en Gironde, La Bastide-d'Armagnac dans les Landes).

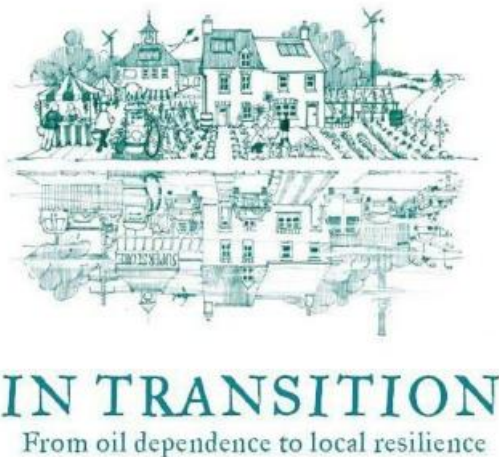


Illustration 2 : Devise des transitions town

Le mouvement des « transition town » influence également les nouvelles réflexions posées sur le fonctionnement des villes, à toute échelle. Cette approche qui se veut émancipée des politiques environnementales traditionnellement descendantes, souhaite encourager l'expérimentation concrète d'initiatives locales et citoyennes qui participent à une transition écologique des sociétés et à une indépendance vis à vis des ressources pétrolières. Ce mouvement né en 2006 en Grande Bretagne, est issu

¹¹ Slow city. In : *Le slow mouvement* [en ligne]. 22 août 2007. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://slowmouvement.wordpress.com/slow-city/>.

¹² Welcome to Cittaslow International | Cittaslow International. In : [en ligne]. [Consulté le 29 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.cittaslow.org/>.

de l'enseignant en permaculture Rob Hopkins qui, à travers son manuel de la transition, propose un nouveau modèle de développement basé sur une vision positive et résiliente des territoires. Ce terme de « transition » accolé à différents domaines (transition écologique, transition énergétique...) est aujourd'hui largement repris dans la sphère scientifique pour qualifier des stades évolutifs vers un modèle de société plus durable et semble se substituer au terme « développement durable »¹³. Aujourd'hui, le mouvement des villes en transition se diffuse dans le monde entier. Le réseau International de la Transition, le « Transition Network », recense plus de 2 000 initiatives réparties sur 50 pays, dont 150 en France¹⁴ (exemple de groupes d'initiatives pour la transition en Aquitaine : Bordeaux, Oloron, Salies-de-Béarn). Ce mouvement de transition incite à la création de groupes locaux ayant pour but de « *mettre en place des actions concrètes* »¹⁵ (jardins partagés, monnaie locale, cafés associatifs, coopératives, conférences...) et « *favoriser la convergence entre les initiatives citoyennes et entre ces initiatives et les actions des pouvoirs publics sur les territoires* »¹⁶. Ce mouvement repose donc sur une action citoyenne collective et spontanée. En effet, pour Rob Hopkins :

« Lorsque vous passez à l'action tôt ou tard le gouvernement essaie de vous rejoindre. Les gouvernements sont réactifs et non proactifs. Agir est donc un levier puissant qui permet de montrer qu'une démarche est possible »
(Rob Hopkins, Le Pouvoir d'agir ensemble, 2015)

C'est dans ces atmosphères de transition écologique et sociétale qu'émergent de nouvelles initiatives et lieux pour repenser et vivre autrement la ville. Ainsi, des espaces hybrides appelés « Tiers Lieux » se sont développés. Le tiers lieu est un espace de rencontre et d'échange de compétences entre les personnes, ce terme englobe en réalité de nombreuses initiatives innovantes qui s'inscrivent dans cette philosophie de partage (espaces de co-working, cafés culturels, Fablab...). Cette dernière forme de tiers lieux, les Fablab (diminutif de fabrication

¹³ Krauz, Adrien., [01/12/2014]. Les villes en transition, l'ambition d'une alternative urbaine - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 29 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Les-villes-en-transition-l.html>.

¹⁴. « Transition France. In : *Transition France* [en ligne]. 20 avril 2016. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.entransition.fr/2016/04/20/presentation/>.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

laboratory)), propose par exemple de repenser la production en relocalisant l'économie. Ce sont pour la plupart, des ateliers de fabrication ouverts et collaboratifs qui s'insèrent dans le tissu local. Leurs fonctions sont multiples et dépendent des personnes qui portent ces FabLabs¹⁷, ils ont pour vocation de partager des outils de production matériels, des savoirs, de créer du lien social entre les usagers mais aussi avec le quartier. Les Fablabs ont pour originalité de relever à la fois d'une dimension locale et globale car ils font partis d'un réseau mondial facilitateur d'échanges de compétences. Depuis ces dernières années, la diffusion de ces concepts innovants a rencontré un grand succès, notamment dans les métropoles où des zones anciennement industrielles à l'abandon, sont reconverties en Tiers Lieux. C'est le cas à Bordeaux du « Darwin », qui se veut être pensé comme un écosystème qui permet le développement d'actions diverses, en lien avec une éthique écologique. C'est le cas aussi de nombreux endroits parisiens qui proposent des espaces hybrides (cafés, jardins partagés, ateliers participatifs, conférences...).

Ces lieux innovants engagent ainsi une nouvelle réflexion sur le fonctionnement de notre société et de proposer un nouveau modèle économique s'appuyant sur une relocalisation des ressources. Ces lieux, ouverts et ayant pour vocation de brasser l'ensemble des citoyens, sont pourtant souvent fréquentés majoritairement par une catégorie d'urbains aisés et participent par ce fait à la gentrification de certaines zones urbaines, et à l'exclusion d'une partie de la population. La politique de mixité sociale de ces lieux nécessiterait donc d'être renforcée pour atteindre un public plus large. Les espaces de Tiers lieux à échelle plus petite, notamment dans les villes moyennes (cafés associatifs, ateliers participatifs...), se retrouvent souvent dans cette même configuration, avec un public déjà sensibilisé aux valeurs écologiques et restent peu connus aux yeux du grand public.

C'est dans cette mouvance de transition écologique urbaine, à travers la reconsidération de la nature en ville, la volonté de sensibiliser à des pratiques durables, au développement de Tiers lieux, que s'inscrivent les valeurs de la marche urbaine, nouveau concept facilitateur d'appropriation du territoire par la découverte des initiatives qui le composent. La marche

¹⁷ La Fabcity : quelle société s'invente dans les fablabs ? In : *France Culture* [en ligne]. [Consulté le 21 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-a-moudre-dete/la-fabcity-quelle-societe-sinvente-dans-les-fablabs>.

urbaine se propose ainsi d'être un levier permettant la découverte et la connexion entre ces différents points d'intérêts.

2. La marche urbaine : se réappropriier la ville

2.1. Petite histoire de la marche en ville

La marche, est en premier lieu, un mouvement primaire du corps qui résulte de l'évolution de l'espèce humaine, et qui, dès notre plus jeune âge a permis l'exploration de notre espace vital. D'un point de vue purement physique, la marche peut se définir comme étant :

« le procédé de locomotion qui permet au sujet debout de se déplacer par le biais d'un mouvement rythmique alterné d'avancement de chacun des deux membres inférieurs dans le sens de la progression. L'individu repose donc alternativement sur les deux pieds, puis sur un seul. La permanence de l'appui d'au moins un des membres inférieurs est un caractère fondamental de la marche et permet de la distinguer de la course »¹⁸

Cette action du corps, qui peut s'effectuer à différents rythmes (marche lente, cadencée, rapide...) revêt donc tout d'abord une fonction utilitaire de déplacement. La marche est pourtant souvent abordée dans sa définition de diverses manières, car elle semble relever davantage de riches concepts que d'un simple mode de locomotion. Pour la chercheuse Rachel Thomas, qui reprend les termes de l'anthropologue Marcel Mauss dans « la marche en ville. Une histoire de sens », la marche est « *un acte corporel acquis, appris, dont les traits essentiels (rythme, gestualité, allure, posture...) varient selon les cultures, les sociétés, les modes et les convenances* ».

Rétrospectivement, la pratique de la marche a beaucoup évolué en fonction des époques traversées. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, l'homme se déplaçait encore uniquement au moyen

¹⁸ Benichou et Libotte, 2002 : p. 54

de la marche ou à l'aide de modes de déplacement dits à « vitesse animale »¹⁹ (diligences, carriages...). Le 19^{ème} siècle connaît ensuite une révolution des transports avec l'apparition de chemins de fer et des transports urbains : tramways, métro, puis les premières automobiles individuelles. C'est également au 19^{ème} que les balades urbaines se conceptualisent avec l'art de la flânerie et l'intellectualisation de la pratique. Des travaux sont mis en œuvre pour aménager des espaces en ville propices à la déambulation. Les municipalités aménagent ainsi de grandes allées, promenades et jardins (allées de Tourny à Bordeaux, Jardins des plantes à Paris ou Jardin du Luxembourg...). La marche urbaine devient au 19^{ème}, un processus intellectuel régi par des codes sociaux. La flânerie consiste alors à voir et se donner à voir, le flâneur est « *spectateur de la vie urbaine* » et « *désengagé de la vie qu'il observe* »²⁰, « l'art de flâner » ou la promenade, restaient à cette époque une pratique élitiste, car si elles nécessitaient de disposer de temps libre, supposaient également d'être suffisamment instruits pour pouvoir apprécier « *l'expression artistique de son environnement* »²¹. C'est ainsi durant le 19^{ème} siècle qu'apparaît le loisir de la marche avec les premières promenades urbaines aménagées.

L'invention de moyens techniques de transport toujours plus performants au 20^{ème} siècle, a poursuivi la révolution des déplacements, qui ont bénéficié d'une augmentation de leur rapidité et donc de leur distance. C'est particulièrement à partir des années 1960 que la démocratisation de la voiture individuelle permise par la fabrication d'automobile à grande échelle, bouleverse notre rapport aux déplacements. A partir de cette époque, la place de l'automobile en plein essor, modifie en profondeur le paysage urbain. L'aménagement de l'espace public traduit l'omniprésence des véhicules motorisés en ville au détriment du piéton ou du cycliste qui se sent alors en insécurité dans la ville. Ville qui, paradoxalement, réunit sur des espaces concentrés, les habitants, biens et services. Si la dépendance à la voiture n'a pas faibli dans nos sociétés, à partir

¹⁹ NADJA, Victor., [2016]. Evaluation des déplacements piétons quotidiens : Application à la ville de Luxembourg. In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.theses.fr/203641841>.

²⁰ THOMAS, Rachel, 2007. La marche en ville. Une histoire de sens, Abstract. In : *L'Espace géographique*. 1 août 2007. Vol. Tome 36, n° 1, p. 15-26. DOI 10.3917/eg.361.0015.

²¹ Pourquoi la randonnée urbaine se développe-t-elle de plus en plus ? In : *Demain La Ville - Bouygues Immobilier* [en ligne]. 1 juin 2017. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.demainlaville.com/randonneurs-urbains/>.

des années 1980 et des premières politiques environnementales, la place du piéton en ville est reconsidérée. L'introduction de la notion de « ville durable » a engagé la réflexion sur la mise en place de mobilités dites « durables » ou « douces », pour encourager l'évolution des déplacements vers des pratiques plus écologiques. Au-delà d'un simple mode de déplacement peu coûteux, le retour à la marche semble révéler de multiples enjeux.

2.2 La marche créatrice de sens

Les concepts de la marche, ce que sa pratique apporte à l'Homme tant d'un point de vue physique que moral, ont longuement été étudiés par la sphère scientifique contemporaine (anthropologue, sociologue, géographe...). Ces recherches sur la philosophie de la marche ont permis de mettre en lumière le sens de cette pratique pédestre.

Pour l'anthropologue et sociologue David Breton, la marche serait devenue, dans nos sociétés motorisées, un acte de résistance :

« si la marche s'imposait à nos ancêtres pour se déplacer, même pour de longs voyages, elle est aujourd'hui, en principe, un choix, et même une forme délibérée de résistance à la neutralisation technique du corps qui marque nos sociétés »²².

Il ajoute dans « le sens de la marche », qu'« *Anachronique dans le monde contemporain de la vitesse, de l'utilité, du rendement, de l'efficacité, la marche est un acte de résistance privilégiant la lenteur, la disponibilité* ». La pratique de la marche serait donc, inconsciemment ou non, l'ultime barrière à une déshumanisation totale des déplacements. Toujours selon ce même auteur, la marche permettrait une « *distance propice avec le monde, une disponibilité à l'instant* ». Le fait de marcher sur des sentiers connus ou non, permet de se réapproprier le temps et l'espace. L'environnement n'est ainsi plus perçu comme un simple composant banal du quotidien, mais révèle de multiples facettes inexplorées. « *La marche transfigure les moments*

²² LE BRETON, David, 2001. Chemins de traverse : éloge de la marche. In : *Quaderni*. 2001. Vol. 44, n° 1, p. 5-16. DOI 10.3406/quad.2001.1478.

ordinaires de l'existence, elle les invente sous de nouvelles formes »²³. Cette contemplation sensible des éléments qui nous entourent, donne à la fois une ouverture au monde et une meilleure compréhension de notre existence dans celui-ci. La marche se révèle donc être créatrice de sens.

La sphère scientifique s'est mise d'accord pour reconnaître les bienfaits de la marche sur la santé. Un nombre croissant d'études révèle l'apport de cette pratique. D'un point de vue psychique, la marche propice à l'introspection et à l'équilibre intérieur, permet la réduction du stress, par « *une remise en ordre du chaos intérieur, elle n'élimine pas la source de la tension, mais elle la met à distance* »²⁴. Marcher permettrait donc de s'extraire un temps des préoccupations quotidiennes pour apprécier l'instant, oxygéner son esprit afin de relativiser et poser un regard neuf sur ces préoccupations. D'un point de vue physique, l'activité sportive de la marche permet d'entretenir le bon fonctionnement du corps et prévenir certaines maladies incitées par un mode de vie trop sédentaire.

2.3 La réappropriation de l'espace urbain par la randonnée

L'espace urbain fait référence au paysage de la ville qui se caractérise par le « *regroupement des hommes et des activités dans des zones denses* »²⁵, l'utilisation du terme permettra d'englober l'ensemble des éléments qui composent la ville.

Si le succès grandissant pour la randonnée en pleine nature a permis l'aménagement de nombreux sentiers balisés, l'itinéraire des marcheurs en ville est moins identifiable. En effet, en ville, les piétons se sont appropriés comme ils le pouvaient la ville. Chaque habitant qui utilise même un peu la marche à pied comme déplacement urbain, emprunte à l'échelle de son quartier ou davantage, les mêmes parcours qui lui sont propres, souvent choisis pour optimiser la distance et donc le temps de marche. La multiplication de ces trajets personnels dessine un flux de déplacement qui recompose le visage de la ville piétonne²⁶. Ces itinéraires qui sillonnent la

²³ *Ibid.*

²⁴ *Ibid.*

²⁵ Petit lexique de l'urbain. In : Panthéon-Sorbonne Disponible à l'adresse : <https://www.pantheonsorbonne.fr/IMG/pdf/urbain.pdf>

²⁶ THOMAS, Rachel, *opt. cit.*

ville, pourraient, s'ils étaient partagés, contribuer à l'élargissement des habitudes piétonnières et donc à la découverte de nouveaux espaces dans la ville.

Comme évoqué plus haut, la marche a pour vertu la redécouverte de son environnement, par ce fait, appliquée aux espaces urbains, la marche permet l'exploration et l'appropriation de la ville par les citoyens. Pascal Amphoux, géographe, s'interroge, sur le rôle d'opérateur potentiel de nouvelles formes d'urbanité de la marche²⁷ dans le sens où elle permettrait de :

« conférer de l'urbanité non seulement dans les espaces densément construits mais surtout dans les espaces diffus de ce que certains ont récemment appelé «la ville-nature ».

Dans ce contexte, la ville nature relèverait d'une « *écologie de la perception* » qui dépasserait la simple considération environnementale, ce serait la perception sensible du marcheur envers ces lieux qui permettrait l'intégration de la nature en ville.

Les concepts développés autour de la marche peuvent se résumer selon quatre dimensions évoquées par Rachel Thomas²⁸, soit :

- « *la dimension physique et fonctionnelle du déplacement* »
- « *la dimension esthétique du mouvement dans l'espace* »
- « *la dimension sociale de la mobilité urbaine* »
- « *la dimension sensible du cheminement* ».

La forme de marche évoquée dans ce mémoire, qu'il sera possible de nommer « marche exploratoire » ou « marche de la découverte », c'est à dire une marche arpentant les espaces urbains et qui autorise à poser un regard nouveau sur des espaces quotidiens, s'inscrit dans l'ensemble des dimensions théorique de la marche et positionne le marcheur non pas comme passif aux éléments qui l'entourent mais en véritable « *acteur urbain à part entière* »²⁹.

²⁷ AMPHOUX, Pascal, 2004. Marcher en ville. In : *Les Annales de la Recherche Urbaine*. 2004. Vol. 97, n° 1, p. 136-140. DOI 10.3406/aru.2004.2587.

²⁸ THOMAS, Rachel, *opt. cit.*

²⁹ *Ibid.*

2. 4 Un engouement récent pour la marche urbaine

De nombreux acteurs du territoire semblent commencer à saisir les enjeux que représente la marche en ville. Depuis une période encore récente, la pratique de la marche en milieu urbain rencontre un véritable engouement. De plus en plus d'organismes, d'associations, de collectivités, proposent des expériences et parcours de marche dans la ville, sur des temps de randonnées animées ou bien à effectuer de manière autonome. Que ce soit pour 1h, une demie journée ou sur plusieurs jours, ces randonnées urbaines qui sont organisées, invitent le marcheur à partir à la redécouverte de son espace quotidien et aiguise sa perception, car « *c'est l'état d'esprit du participant qui lui permet de regarder ce territoire autrement* ».³⁰ L'essor de cette pratique semble répondre à un besoin d'évasion et de stimulation du quotidien, par la reconnexion avec la nature de proximité et par la découverte approfondie de son territoire.

Il est possible de distinguer différents termes relatifs à la marche en ville : balade urbaine, promenade urbaine, randonnée urbaine. C'est le facteur temps qui va essentiellement marquer une différenciation entre ces termes. Ces différentes formes de cheminement sont souvent pratiquées à pied mais elles peuvent également l'être par divers moyens de déplacement : cyclisme, roller, skate etc. La balade et la promenade sont deux termes analogues, ils sont employés pour signifier l'action de se promener, c'est à dire d'« *aller d'un endroit à un autre pour se distraire* »³¹, ce sont généralement des trajets accessibles et de courte durée, ils font parfois référence à des lieux aménagés dans la ville pour se promener. La randonnée est une « *activité de loisir consistant en une promenade de longue durée*³² », elle fait souvent référence à une expédition de marche dans la nature, mais adaptée à l'espace urbain, elle revêt une dimension exploratoire questionnant l'espace urbain. C'est donc davantage ce dernier terme, randonnée urbaine, qui sera utilisé dans ce mémoire.

³⁰ Pourquoi la randonnée urbaine se développe-t-elle de plus en plus ? In : *Demain La Ville - Bouygues Immobilier* [en ligne]. 1 juin 2017. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.demainlaville.com/randonneurs-urbains/>.

³¹ Pluridictionnaire Larousse 1984

³² Larousse en ligne

2.5 « Voyage à Nantes », « Rennes 2030 »... : des exemples d'organisation de parcours pédestres dans la ville

Si la nécessaire prise en compte d'espaces dédiés au piéton et à la mobilité douce est de plus en plus intégrée dans les politiques urbaines, certaines villes se positionnent comme innovatrices en la matière. En effet, elles ont compris l'intérêt que représente la marche pour la valorisation du territoire et proposent ainsi à leurs habitants des balades urbaines, afin de découvrir les initiatives et points d'intérêt qui composent chaque ville.

Il est possible de recenser de nombreuses balades ou randonnées urbaines qui ont été créées dans le but de faire découvrir différents aspects de la ville : monuments, architecture, espaces de nature... Trois d'entre elles ont été choisies pour permettre une comparaison avec des projets à l'œuvre concernant les randonnées urbaines. Elles ont été sélectionnées car elles proposent une vision innovante pour la redécouverte de l'espace urbain. Ces exemples viendront donc ponctuer ce mémoire et apporter des exemples de comparaison et d'inspiration.

La ville de Nantes est l'une des premières communes à avoir introduit un projet de promenade



Illustration 3 : La ligne verte à Nantes

de grande ampleur avec la création en 2011 du « Voyage à Nantes ». Cet événement organisé sur deux mois en période estivale, met en scène la ville artistique : durant cette période, la ville en effervescence, propose une programmation présentant de multiples œuvres, installations, animations artistiques sur l'espace public. C'est une ligne verte de 12 km tracée au sol qui

conduit les usagers à poser un nouveau regard sur la ville. Ce parcours ludique dessiné par une ligne verte peut se pratiquer toute l'année et permet ainsi à n'importe quel moment, au visiteur

ou à l'habitant, de découvrir des lieux remarquables, des œuvres artistiques, des points de vue, des initiatives, qui enrichissent son lieu de vie.

Ce projet innovant rencontre un très grand succès auprès des habitants et des visiteurs (plus de 2,3 millions de promeneurs en 2017 sur la seule période estivale³³). Le succès de la ligne verte a ainsi rendu possible le rayonnement national et européen de la culture nantaise, la valorisation



des intervenants et l'attractivité de la ville.

La ville de Rennes a elle aussi mis en place depuis 2016, des parcours dans la ville symbolisés par une ligne rouge. Ces parcours ont été pensés avec l'objectif d'interroger les habitants sur les éléments qui composent leur ville. En effet, ce projet permet de recueillir la parole des habitants dans le

Illustration 4 : La ligne rouge à Rennes

cadre des concertations pour la révision du plan local d'urbanisme intitulé « Rennes 2030 », sur la thématique d'imaginer la ville en 2030. Ce dialogue innovant avec la population s'articule autour de 14 sentiers thématiques d'environ 2,5 km, qui invitent le promeneur à découvrir l'histoire des quartiers, des lieux insolites et des initiatives locales. Chacune de ces balades sont agrémentées par l'installation de mobiliers urbains originaux et conçus par des architectes designer, qui apportent un regard décalé pour imaginer la ville de demain.

³³ Bilan de fréquentation estivale | Nantes Tourisme. In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.nantes-tourisme.com/fr/bilan-de-frequentation-estivale>.



Illustration 5 : Graphique du GR2013 à Marseille

Dans le département des Bouches du Rhône, c'est un véritable GR de randonnée qui a

été imaginé en 2013. C'est un

circuit de 365km qui traverse 38 communes de l'aire métropolitaine marseillaise. Il a été conçu comme un « musée en plein air » et propose d'arpenter les territoires urbains et périurbains en parcourant différents types de paysages. Cette approche artistique, de la marche, initiée par des « artistes marcheurs », invite le randonneur à observer, explorer, raconter son territoire pour mieux le redécouvrir et se l'approprier.

C'est dans ce contexte de transition écologique des territoires et dans ces dynamiques de réappropriation de l'espace urbain par la marche, que s'inscrivent les randonnées urbaines développées à Pau.

PARTIE 2 : PRESENTATION DU PROJET, LA RANDONNÉE URBAINE ET LA MISE EN RESEAU D'INITIATIVES

1. La randonnée urbaine à Pau

1.1. Historique des randonnées urbaines à Pau

A l'échelle de Pau et son agglomération, quelques sentiers de promenade et petites randonnées ont été mis en place par la collectivité pour permettre la circulation pédestre et la découverte de sites remarquables (exemple : parcours de la Cité médiévale de Lescar, parcours autour des nouveaux aménagements des bords du Gave). Quelques randonnées sont également organisées dans la ville à but sportif.

Les randonnées urbaines conceptualisées, ayant pour objectif de faire découvrir davantage la ville insolite et les initiatives citoyennes existantes, se sont-elles, développées depuis peu, et se sont déroulées autour de temps animés qui ont permis la coopération entre initiatives.

La première grande randonnée recensée a été initiée en 2014 par une action conjointe et soutenue par la ville de Pau, entre la MJC Berlioz et un collectif bordelais Bruit du Frigo. Cette première action, qui a été précédée d'un travail de prospective et de recensement des initiatives locales et points d'intérêts dans la ville, a permis de lancer le concept de randonnée urbaine et la mise en synergie d'acteurs locaux.

En 2015, une seconde randonnée urbaine est organisée sur le thème de la ville comestible. Ce parcours de 14km s'est déroulé sur une journée entière et a été ponctué d'interventions : artistiques, explications sur la nature en ville, les jardins partagés, les différents types de paysage pour sensibiliser les marcheurs aux relations ville-nature et agriculture urbaine. L'organisation de cette randonnée a permis de consolider la mise en réseau d'initiatives palloises qui se sont investies dans ce projet de randonnée.

En 2016, deux randonnées urbaines sont organisées par Courte Échelle autour des nouveaux aménagements des rives du gave de Pau. Ces randonnées animées, soutenues par la ville de Pau insufflent la poursuite d'une synergie entre initiatives de territoire et proposent

diverses animations de sensibilisation à la nature en ville, s'organisent autour d'acteurs qui commencent à former le Collectif Têtes de pioches.

En 2018, trois randonnées urbaines sont menées par le Collectif Têtes de pioches. Une animée pendant l'événement national de « Rendez-vous aux Jardins », permet de découvrir les nombreuses initiatives et espaces de nature du Nord de Pau, une autre est organisée dans le cadre de l'événement « les 5 saisons de l'arbre » et une troisième sera organisée dans le cadre du projet de trame verte et bleu sur la commune de Billère.

1.2 Nantes, Rennes, Marseille : les porteurs de projet et partenaires

La mise en place de randonnées urbaines animées ou praticables à l'année, nécessite une organisation définie, faisant le lien entre le plus large nombre d'initiatives de territoire possible et soutenue par des partenaires financiers ou contributeurs.

A Nantes, la volonté politique de mise en valeur de la ville et de valorisation de l'offre culturelle, a abouti à la création d'une société publique locale, nommée « Le voyage à Nantes ». Cette société regroupe : l'Office de Tourisme Nantes Métropole, la Sem Nantes Culture et Patrimoine (gérant des sites culturels importants) et le projet Estuaire. A travers son actionnariat, la société implique également les collectivités locales, et de nombreuses entreprises et partenaires divers qui gravitent autour des projets menés par cette société dont fait partie le projet de la ligne verte évoqué plus haut.

A Rennes, c'est la municipalité qui a initié ce projet de ligne rouge dans l'optique de valorisation et de réflexion participative sur le devenir de la ville.

Le GR2013 dans la banlieue de Marseille a lui été conçu dans le cadre de « Marseille-Provence 2013 capitale européenne de la culture » par des artistes marcheurs. Ce projet est aujourd'hui piloté par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, La Fédération Française de Randonnée Pédestre et par Bouches-du-Rhône Tourisme. Divers partenaires viennent appuyer ce projet : collectivités, communes, associations, artistes, acteurs touristiques et culturels... Une association nommée « Le Bureau des guides du GR1013 », a été créée dès 2013 pour coordonner l'animation et l'organisation d'événements culturels sur le parcours.

1.3 Les porteurs de projet et partenaires à Pau

A Pau, les randonnées urbaines ont dès le départ (en 2014), eu pour vocation de concevoir un projet collaboratif, qui puisse faire intervenir et valoriser l'ensemble des initiatives



Illustration 6 : Logo de la Maison du Jardinier

traversées et participantes. En 2014 c'est l'organisation conjointe de deux structures (MJC Berlioz et Bruit du Frigo), qui soutenue par la ville de Pau, a permis la mise en œuvre d'une randonnée.

Par la suite, ce sont un ensemble de structures du territoire (association, MJC, bureau d'étude) qui ont renouvelé cet événement fédérateur d'initiatives. Ces randonnées, se sont peu à peu structurées autour d'un collectif d'acteurs (le collectif têtes de pioches),

qui organise ces évènements, soutenus par l'agglomération paloise à travers le service de la Maison du Jardinier.

La communauté d'agglomération paloise a conforté sa politique de gestion et valorisation des espaces naturels avec la création en 2017 de la Maison du Jardinier. Ce nouveau service dépendant de la direction Nature et Patrimoine Végétal de la ville de Pau, relève de plusieurs missions. C'est un lieu d'information et conseil sur les thématiques d'espaces verts et de jardinage en ville. Toute l'année, des animations variées sont proposées au public et des interventions pédagogiques en milieu scolaire sont mises en place pour sensibiliser les plus jeunes au contact de la nature. En parallèle de ces missions, la Maison du Jardinier est en charge de la coordination des jardins partagés. Le service accompagne les citoyens dans leurs projets de végétalisation de l'espace public et dans leur volonté de création de jardins partagés.

Le collectif Têtes de Pioche, formalisé en 2017 à la suite d'expériences de randonnées dès 2015, propose la conception, la coordination et l'animation de marche d'exploration à



Ingénierie de projet
coordination,
mise à disposition d'un espace
de bénévoles et d'équipement
matériel,
logistique



Ingénierie de projet,
coordination.
Relais vers les jardins partagés
ateliers et animations,



Ingénierie de projet,
coordination
Enrichissement artistique,
transmission des langues et
cultures régionales,



Ingénierie de projet,
coordination.
Sensibilisation à
l'environnement,
partage des connaissances
fioristiques et faunistiques,
animations nature.



Ingénierie de projet, coordination,
repérages, cartographie, guidage,
communication, photographie
culture et patrimoine,
événementiel.
Capacité à mobiliser des
intervenants de métiers différents
et complémentaires (SCIC PP)

Illustration 7 : Présentation des acteurs du Collectif Source : Courte Echelle

travers la ville. Le collectif est composé de 5 structures professionnelles qui sont complémentaires et impliquées dans le territoire local.

Le collectif Têtes de Pioche s'est formé autour d'objectifs généraux :

- **Rendre visible** auprès des publics tous les espaces, jardins collectifs compris. [SEP]
- **Faire naître la curiosité** des différents publics. [SEP]
- **Amener les publics à s'approprier ces espaces** par l'organisation d'animations et d'actions de sensibilisation [SEP] les rendant acteurs. [SEP]
- **Faire le lien** entre les différents espaces et les différents [SEP] publics (mixité des publics, professionnels et particuliers, [SEP] transgénérationnel, etc.). [SEP]
- **Faire naître des volontés citoyennes** pour développer les [SEP] pratiques de jardins collectifs et protéger des lieux [SEP] abritant de la nature. [SEP]
- **Faire évoluer les pratiques** de consommation et de [SEP] déplacement
- **Valoriser le territoire** et ses acteurs [SEP]
- **Créer une synergie** entre les différents acteurs de la [SEP] valorisation de ces espaces et du territoire plus largement. [SEP]

1.4 Une volonté d'amplifier l'action territoriale

C'est dans le cadre d'événements annuels coordonnés par la Maison du Jardinier (les Rendez-vous au jardin, les 5 saisons de l'arbre) et d'appels à projet de la ville, que le collectif proposant ces randonnées a été amené à travailler avec le service de la Maison du Jardinier.

A la suite des randonnées conçues et animées par les Têtes de Pioches, le collectif souhaite aujourd'hui amplifier son action de valorisation territoriale, en développer davantage les randonnées urbaines pour explorer l'ensemble de l'agglomération paloise et faire adhérer les initiatives existantes au projet de randonnée, pour créer une véritable synergie d'actions locales. Au-delà des temps de randonnée animée, le collectif souhaite également diffuser l'ensemble des parcours en ayant recourt aux NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) par la création d'une carte interactive et par la création d'une signalétique de terrain, pour qu'un public très large puisse accéder et découvrir ces sentiers de randonnées dans la ville. Ce public n'a pas vocation à être exclusivement composé d'habitants des environs de Pau, ce projet de randonnée urbaine est ouvert à tout usager, touriste y compris, qui souhaiterait découvrir de manière insolite l'agglomération paloise.

A l'issue de leurs collaborations, la Maison du Jardinier apporte un soutien à l'élaboration de ces nouveaux projets. En effet, le service souhaite faire connaître les espaces de nature en ville et encourager la dynamique d'initiatives locales. Le type de randonnée urbaine développée par le collectif leur semble être un outil intéressant pour valoriser le territoire palois.

C'est ainsi dans cette configuration que le stage, effectué en alternance entre la Maison du Jardinier et Courte Échelle membre du collectif, est intervenu pour étudier la faisabilité des actions projetées.

2. La mise en œuvre de l'étude de faisabilité

2.1 Objectifs et démarche adoptée

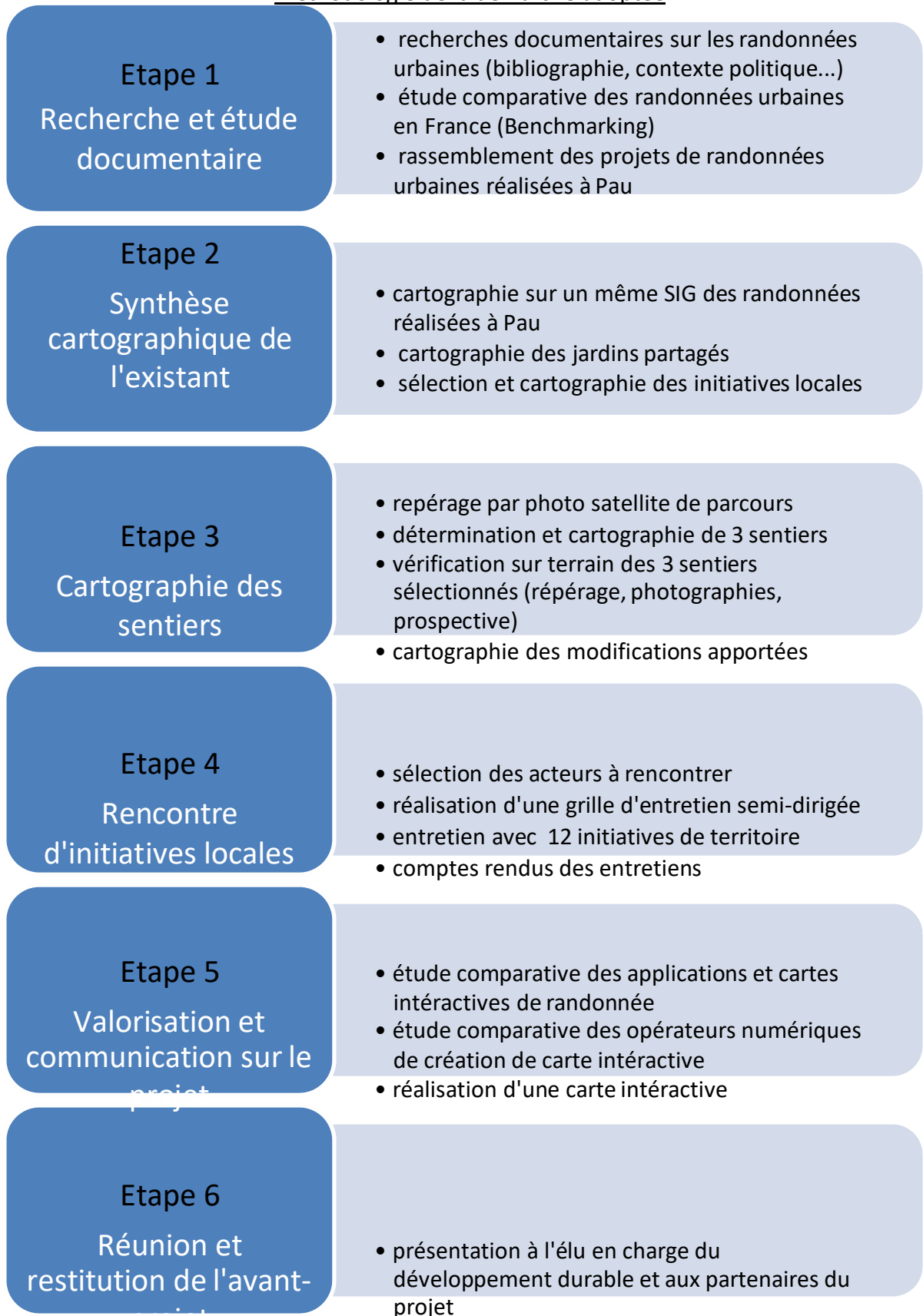
L'étude de faisabilité concernant le développement du projet de randonnée urbaine sur Pau, a donné lieu à la mise en œuvre de plusieurs missions. La visée globale de l'étude est double, elle consiste à la fois à développer les randonnées animées à travers la création de nouveaux itinéraires et partenariats, mais également à la diffusion de ces randonnées urbaines

praticables en autonomie, pour que les marcheurs puissent accéder en continu à ces sentiers. En effet, les randonnées animées qui ont été expérimentées depuis 2014, ont permis, grâce à l'intervention d'acteurs partenaires (contes occitans, musique, explications paysagères et naturalistes, conseils de jardinage etc.), d'amener de manière ludique le participant à redécouvrir son environnement quotidien. Ces randonnées animées ont également rendu possible, une appropriation collective des espaces traversés, ce qui a permis de générer sur ces temps de randonnées conviviales, un lien spontané entre les participants. Si le collectif Têtes de pioches souhaite poursuivre ces expériences de randonnées animées, il a également l'objectif d'aller plus loin avec une autonomisation en parallèle des sentiers testés.

Le nombre actuel de randonnées urbaines animées aujourd'hui ne suffit pas à toucher un assez grand nombre de la population. Pour permettre de sensibiliser à la redécouverte et l'appropriation du territoire par un plus large panel de citoyens, il est ainsi intéressant d'envisager, en parallèle des randonnées animées, une mise à disposition de ces sentiers de découvertes, qui viennent par la même, compléter l'offre pédestre du territoire et participer ainsi à valoriser le paysage urbain. La mise en place de ces sentiers autonomes ayant la particularité de proposer une redécouverte du territoire, est envisagée par un accompagnement matérialisé par une signalétique et un guidage numérique et papier.

Le parti pris de l'étude a été de réaliser au préalable des entretiens, une sélection dans un premier temps de trois sentiers de randonnées praticables en autonomie, pour permettre une meilleure visualisation du projet auprès des acteurs rencontrés.

Méthodologie de la démarche adoptée



Deux des objectifs importants de cette étude ont consisté à : porter une réflexion sur le choix de sentiers, et évaluer à la fois l'intérêt porté par les initiatives locales pour ce projet et leur proposition de partenariat pour envisager une véritable synergie d'acteurs.

2.2 La cartographie de sentier : réflexion sur un choix d'itinéraires

La synthèse des randonnées urbaines réalisées depuis 2014 à Pau sur une même carte SIG, à l'aide du logiciel QGIS, a permis de visualiser l'ensemble des trajets réalisés dans le cadre de randonnée animée sur l'agglomération. Sur la base de ces trajets, il a été décidé d'en créer trois qui pourraient être dès lors partagés au grand public dans le cadre des randonnées autonomes. L'un des objectifs de ces randonnées urbaines est de faire découvrir et sensibiliser les habitants aux espaces de nature présents dans la ville. Ces sentiers ont donc vocation à suivre au plus près l'ensemble des éléments qui composent la trame verte urbaine. C'est ainsi qu'un travail de rassemblement des données environnementales SIG et une cartographie des ensembles de nature (réservoirs de biodiversité, jardins partagés...), a été réalisé à l'échelle de l'Agglomération. Sur cette même carte, certaines initiatives répertoriées lors des différentes randonnées urbaines ont été pointées. Cette première carte synthétique, a permis la mise en commun des informations existantes sur le territoire pour visualiser les prochains parcours à concevoir.

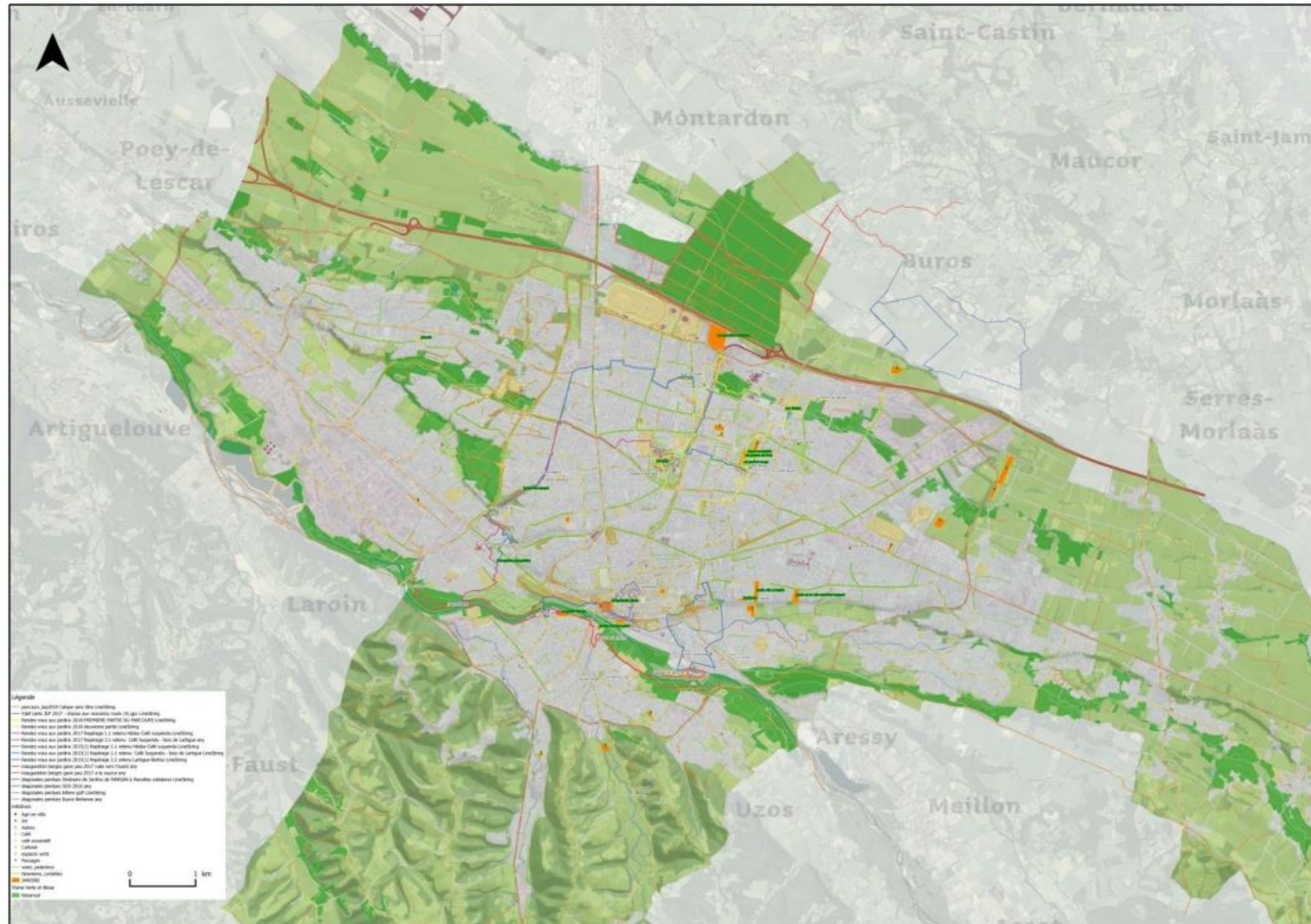


Illustration 8 : Cartographie de synthèse sous QGIS des randonnées urbaines réalisées, espaces verts et points d'intérêts dans l'agglomération paloise

A partir de cette carte synthétique et à l'aide de l'outil Google Satellite, trois premiers itinéraires de sentier effectuels en autonomie ont été imaginés. Ils ont été pensés en boucle afin de faciliter l'accessibilité à ces randonnées dans la ville.

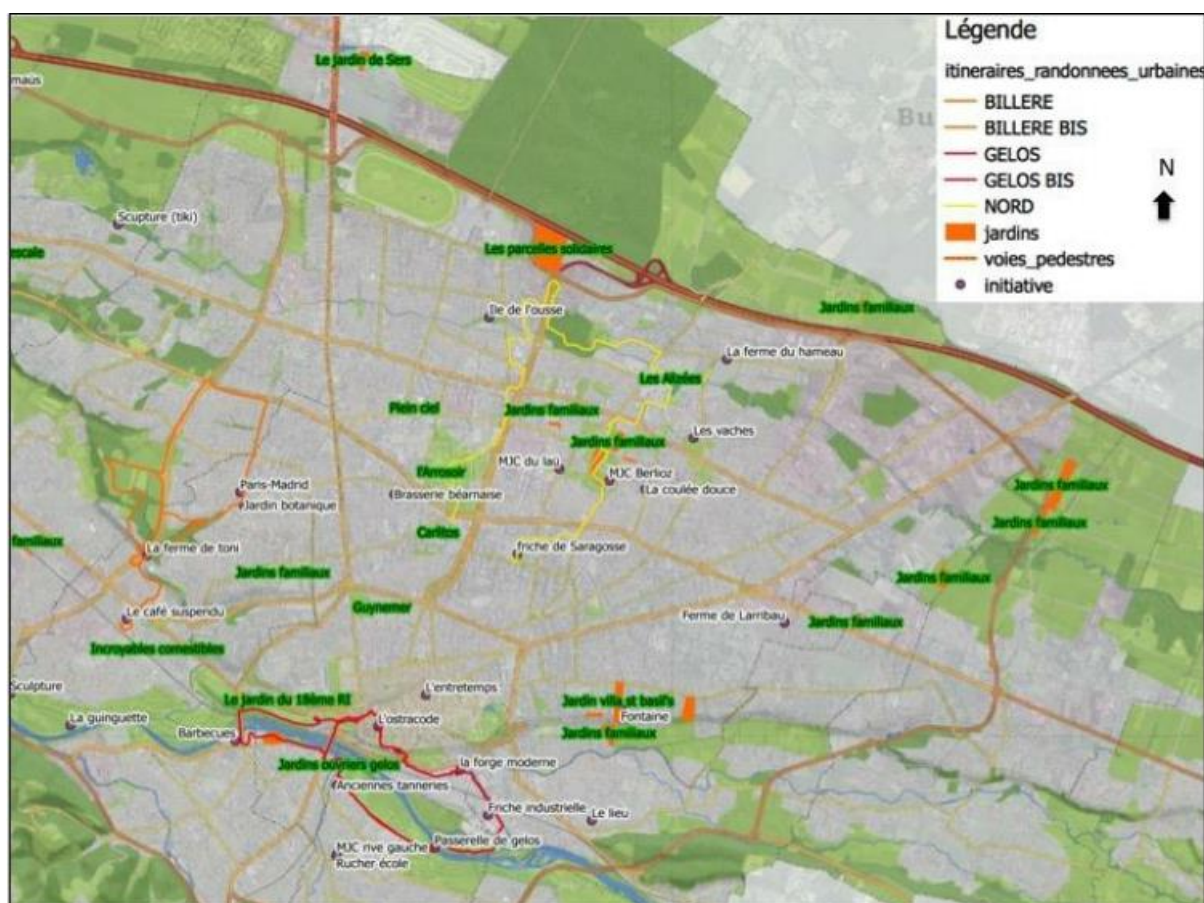


Illustration 9 : Cartographie de 3 sentiers et leurs initiatives traversées (QGIS) Réalisation Camille Capblancq

Un premier sentier au Sud de Pau

Cet itinéraire, particulièrement complet en terme de paysage et initiatives traversées (le choix des initiatives sera détaillé plus loin), permet de se plonger dans des ambiances différentes à la découverte de l'ancienne ville industrielle paloise et son renouveau contemporain, des bords du gave de Pau, des jardins partagés du centre urbain, du bois du château de Pau, de « la basse ville » avec le quartier du Hédas et « la ville haute » avec les boulevard des Pyrénées, puis un retour au point de départ. Une option de circuit écourté a

également été pensée pour cette randonnée pour s'adapter aux marcheurs moins expérimentés.

Un second itinéraire à l'Ouest de Pau

Ce sentier traverse deux communes de l'Agglomération paloise : Billère et Lons. Cet itinéraire bien que faisant découvrir quelques initiatives locales, est davantage axé sur la thématique de la trame verte urbaine. Cette randonnée permet donc de découvrir une voie verte peu connue dans la ville, un jardin botanique et le bois de Lons. Cet itinéraire a la particularité d'avoir été pensé pour le marcheur mais également pour le cycliste avec la création d'un itinéraire bis praticable à vélo.

Un troisième itinéraire au Nord de Pau

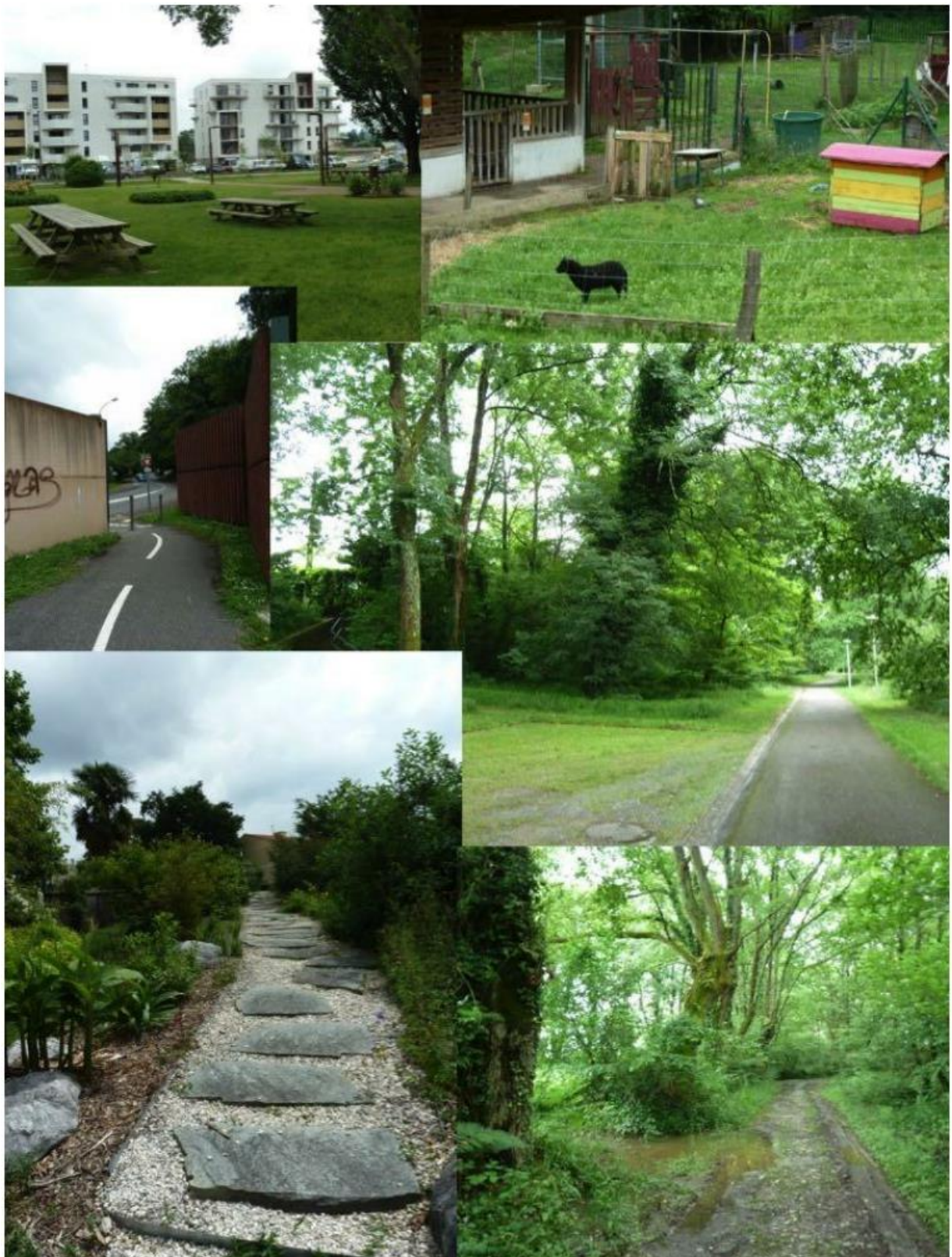
Le sentier reprend en fait les pas de la randonnée animée conçue au printemps 2018 par le collectif Têtes de Pioches dans le cadre des Rendez-vous au jardin 2018. Il permet de partir à la découverte du Nord de Pau et de ses nombreux jardins partagés, bois, voie verte et projets de quartier.

Une fois ces trois itinéraires pensés, une étude de vérification sur le terrain a été effectuée. Ce temps de terrain a permis le repérage de points d'intérêts qui n'avaient pas été relevés ainsi que d'identifier les passages non appropriés et les obstacles sur le parcours pour pouvoir envisager une modification des itinéraires. Le temps d'étude de terrain s'est également accompagné d'un travail de repérage photographique permettant la création d'une base de données visuelle de ces itinéraires et des éléments traversés.

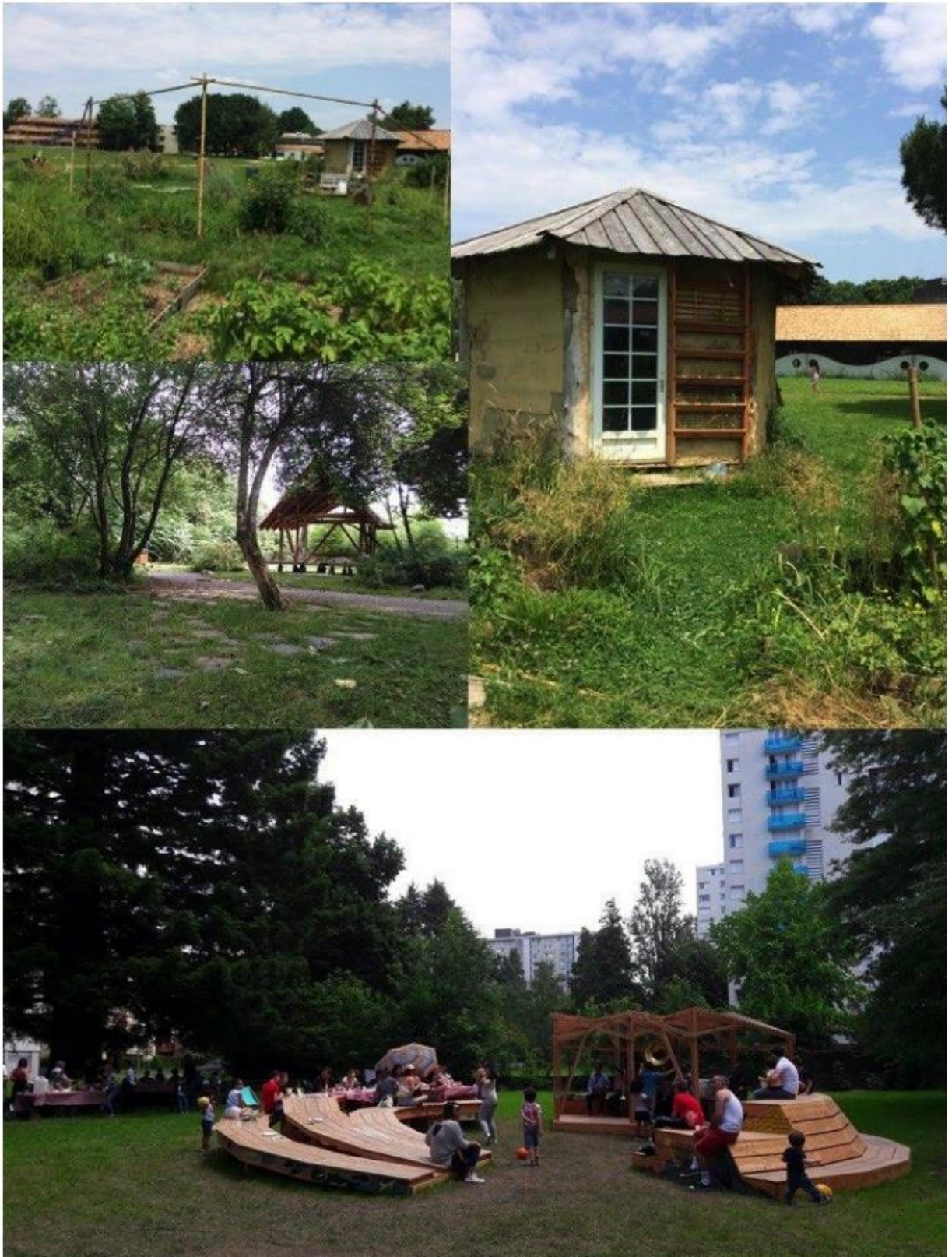
Illustrations 10 : Ambiances des trois sentiers de randonnées créés, crédit : Capblancq



Randonnée Sud, de gauche à droite : La Forge Moderne, Stade d'Eaux Vives, passerelle de Gelos, sculpture Etienne de France, Le Jardin Marsan, bois du château, jardins partagés du Hédas, centre ville de Pau, Fresque sur le bâtiment Sernam.



Randonnée Ouest, de gauche à droite : les abords du café suspendu à Billère, les Jardins de Tony, la voie verte, le jardin botanique de Billère, le bois de Lanot.



Randonnée Nord, de gauche à droite : le jardin partagé L'arrosoir, la maison de thé de Berlioz, le projet de dynamisation du quartier Saragosse.

A l'issue de l'étude de terrain, certains itinéraires ont été modifiés car des éléments venaient entraver la bonne circulation du marcheur. Par exemple, pour le circuit Sud, un passage sous un pont a été supprimé car il contraignait le marcheur à un détour ne présentant pas un intérêt majeur. Pour le circuit Ouest c'est par exemple toute une partie du circuit cyclable qui a été repensé car le trajet initial imposait au cycliste une traversée de rocade incommode. Enfin, le circuit Nord a dû être en partie repensé car une portion du circuit traversait des parcelles privées. Ce travail de terrain a donc permis d'enregistrer l'ensemble des contraintes et points d'intérêts pour améliorer les trois itinéraires retenus.

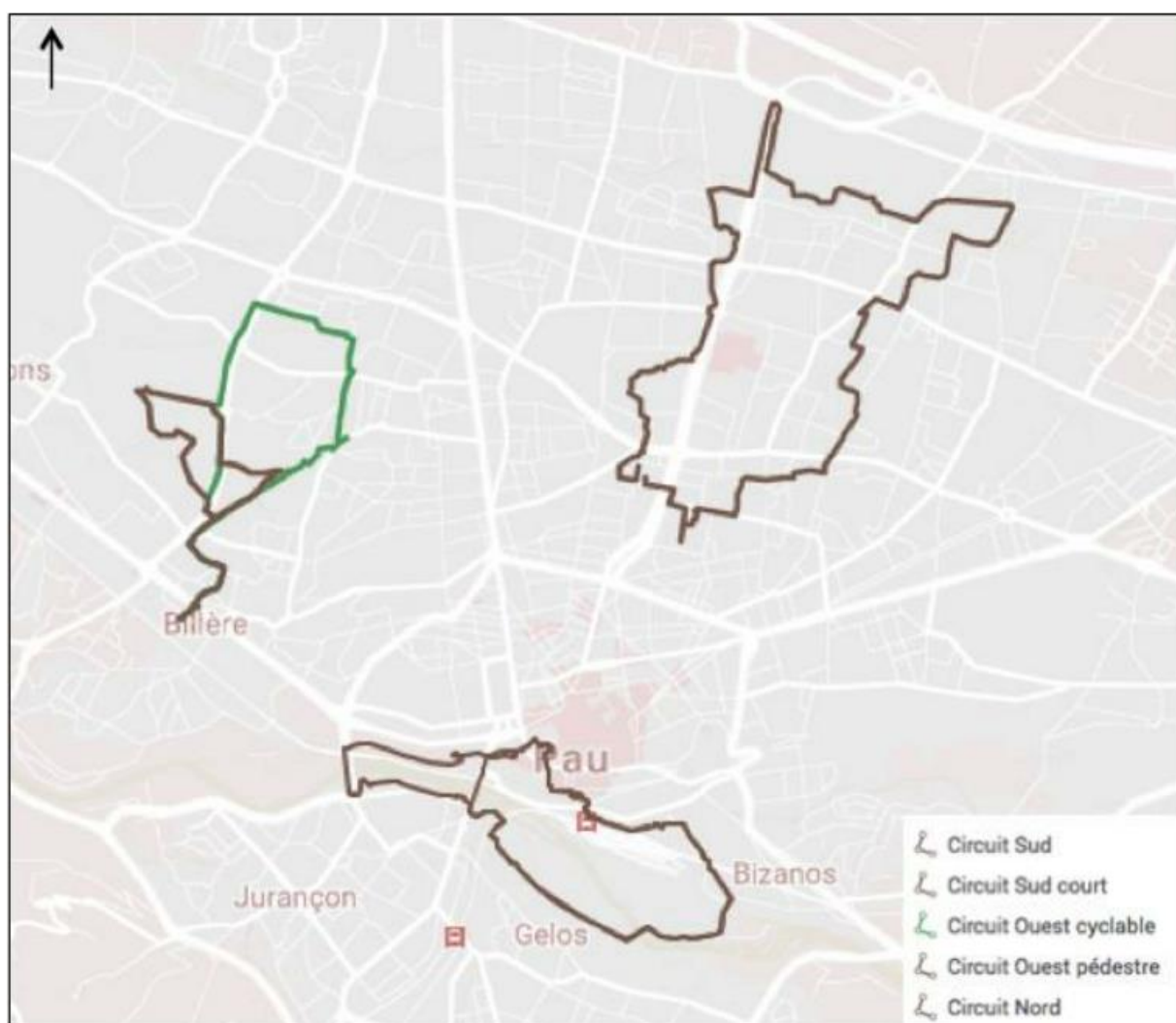


Illustration 11 : Cartographie de 3 sentiers modifiés (Google Maps) Réalisation Camille Capblancq

2.3 Le choix des initiatives locales rencontrées

Le Commissariat Général au développement durable a édité en 2017, une analyse des dynamiques d'initiatives citoyennes de transition socio-écologique. Cette étude aborde la définition de ces initiatives :

« Les initiatives de transition socio-écologique émanent d'une multitude d'acteurs des milieux associatifs, économiques et citoyens. Ces acteurs s'impliquent dans des alternatives concrètes, afin de montrer que d'autres manières d'habiter, de produire de l'énergie, de consommer, d'entretenir ensemble les milieux de vie sont possibles. Le processus de transition écologique renvoie à des changements dans les pratiques et modes de vie, le développement économique et l'aménagement, selon une expérimentation apprenante des différents acteurs qui en sont à l'origine et les initient »³⁴.

Une initiative locale de transition peut donc être à l'origine de collectifs citoyens, d'associations ou d'acteurs économiques, proposant un nouveau modèle de développement durable ou s'engageant dans une approche relevant de l'économie sociale et solidaire. Ce concept d'économie sociale et solidaire, encadré par la loi de 2014 définit le principe de solidarité et d'utilité sociale auquel doit répondre les structures dites de l'ESS. Les initiatives locales intègrent donc le plus souvent des dynamiques d'action collective et participative qui mobilisent les ressources et compétences d'un territoire pour proposer un modèle alternatif de développement. Pour Gilles Clément, l'émergence de ces formes

³⁴ Commissariat général au développement durable (CGDD), [Juin 2017]. Initiatives citoyennes et transition écologique : quels enjeux pour l'action publique ? | Avisa.org. In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : /ressources/initiatives-citoyennes-et-transition-ecologique-quels-enjeux-pour-laction-publique.

d'initiatives est très positive : « *la multiplication de ces initiatives, apparemment minuscules, permet la construction d'un futur plutôt que l'expression d'une inquiétude* »³⁵.

Le rapport édité par le Commissariat Général au développement durable, reconnaît le rôle essentiel que jouent les initiatives d'expériences locales et leur cohérence avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) fixés par le Programme des Nations unies pour le développement³⁶. Cependant, le rapport fait le constat des difficultés de déploiement auxquelles font face ces initiatives, parfois peu « *relayées par les acteurs publics* »³⁷. Les politiques publiques devraient donc, selon le rapport, être redéfinies pour répondre aux besoins des initiatives de transition et ainsi permettre de s'appuyer sur ces nouveaux modes d'actions complémentaires. Ce même rapport évoque enfin, les difficultés de mise en réseaux de ces initiatives.

A Pau, les initiatives de transition font face aux mêmes difficultés évoquées par le rapport. Si certaines ont récemment été accompagnées par une volonté politique mise en place (par exemple les jardins partagés accompagnés du service de la Maison du Jardinier), d'autres restent encore marginales. Les dynamiques palloises existantes sont pour beaucoup peu connues du grand public, et la mise en réseau des initiatives est encore faible.

Le projet de randonnées urbaines se propose ainsi de faire le lien entre les initiatives en renforçant à la fois, la synergie entre acteurs de la transition, et leur visibilité, pour permettre de renforcer la portée de leurs actions.

Dans le cadre de l'étude de faisabilité des randonnées urbaines à Pau, des initiatives palloises ont été sélectionnées et rencontrées, pour évaluer la volonté de s'inscrire dans ce projet de mise en réseau. La liste des initiatives rencontrées n'est pas exhaustive, elles ont été sélectionnées dans un premier temps car elles sont traversées par les trois sentiers conçus pour être partagés à un public de marcheurs autonomes.

³⁵ Gilles Clément : « Jardiner, c'est résister ». In : *Reporterre, le quotidien de l'écologie* [en ligne]. [Consulté le 10 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://reporterre.net/Gilles-Clement-Jardinier-c-est>.

³⁶ Objectifs de développement | PNUD. In : *UNDP* [en ligne]. [Consulté le 10 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals.html>.

³⁷ Commissariat général au développement durable *opt. cit.*

Les initiatives rencontrées ont été classées par typologie. La construction de ces typologies pour identifier les acteurs n'a pas été simple, en effet, les initiatives locales de transition englobent pour la plupart des objectifs transversaux qui s'inscrivent à la fois dans une approche sociale, mais aussi culturelle, écologique... Cette pluralité des actions menées par ces initiatives, participe à la richesse des propositions pour une action de développement locale large.

Café associatif	Artisanat et Art	Agriculture urbaine	Acteurs culturels
<ul style="list-style-type: none">- Le café suspendu- L'ostracode	<ul style="list-style-type: none">- La forge moderne- Les tanneries- L'extension	<ul style="list-style-type: none">- La ferme du hameau- CIVAM Béarn- Jardin partagé Marsan	<ul style="list-style-type: none">- MJC Berlioz- Le bel ordinaire- ACCES(S)- Destination patrimoine

Certains acteurs présents sur ce tableau sont à distinguer, en effet, si les tanneries (regroupant des artisans professionnels) et le musée le Bel Ordinaire, représentent des points d'intérêts sur les parcours et des partenaires potentiels, ils n'ont pas été retenus comme faisant intégralement partie du réseau d'initiatives, l'un car relevant d'activités professionnelles commerciales, l'autre étant dissocié d'une action citoyenne participative.

C'est ainsi dix initiatives palloises qui ont été rencontrées ainsi que les deux acteurs cités ci-haut qui peuvent être des points d'attraction en ouvrant leurs portes.

Présentation des acteurs rencontrés :

Cafés associatifs

Le café suspendu

Créé en 2013 et situé à Billère, ce café associatif se veut être un « lieu de vie, d'échange et d'expression » entre habitants.

Les objectifs du café suspendu sont les suivants³⁸ :

- lutter contre l'isolement en favorisant les liens interpersonnels et intergénérationnels, la mixité, l'entraide, la solidarité
- Promouvoir les circuits courts
- Participer au développement social et économique du territoire (à travers une offre de restauration locale)



Source : internet

C'est un lieu participatif et convivial permettant la rencontre et l'émergence de projets (ateliers divers). Le café s'inscrit dans les acteurs de l'économie sociale et solidaire et a reçu le label « espace de vie sociale ». Leur dynamique est donc de mettre en place encore plus d'activités fédératrices entre habitants et usagers, notamment avec le projet de création d'espaces jardinés.

Caractéristiques : lien social, convivialité et partage, circuits courts

L'ostracode

Un café associatif, promouvant l'art, la culture, l'écologie et l'altermondialisme. Le café organise des ateliers divers (jam sessions, écriture, chants, peinture, théâtre). Le projet s'inscrit dans une volonté d'autonomisation et d'autogestion citoyennes.

Caractéristiques : autogestion citoyenne, écologie



Source : internet

³⁸ L'association Café Suspendu. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://cafe-suspendu.org/l-association/>.

Artisanat et Art

La Forge Moderne

Lancé en 2017, le projet de la Forge Moderne est porté par les propriétaires d'un quartier anciennement industriel, situé près de la Gare de Pau. L'idée



est de créer un village d'artisans avec une synergie des activités autour du savoir-faire artisanal. La volonté est de revitaliser la zone en créant un quartier dynamique, artistique, écologique, culturel, festif, dans l'esprit du Darwin de Bordeaux et dans la dynamique du projet Sernam situé tout proche. Ce projet s'inscrit dans les dynamiques des Tiers-lieux émergents.

Caractéristiques : revalorisation de quartier, tiers-lieu, transition écologique, mobilité douce, économie locale

Next Noise (l'extension)

L'association Next Noise regroupe un collectif d'artistes indépendant, installés dans les locaux des anciennes tanneries de Gelos. Cette association a pour objectif de « promouvoir et diffuser des pratiques de peinture et d'actions artistiques urbaines par la création d'un espace de rencontres et d'échanges entre artistes »³⁹. Ces ateliers sont

³⁹ Next noise association Coopérative In : *Gralon* [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : https://www.gralon.net/mairies-france/pyrenees-atlantiques/association-next-noise-gelos_W643006466.htm.

partagés entre des artistes d'univers différents et offre un loyer accessible pour soutenir l'activité artistique.

Caractéristiques : art urbain, coopérative d'artistes, espace de rencontre et d'échange



Agriculture urbaine

La ferme du Hameau

Des propriétaires de parcelles, souhaitent développer des projets autour de l'écologie au Nord de Pau. Ils ont ainsi permis l'installation de jeunes maraichers dans le tissu urbain. Cette volonté de replacer l'agriculture en ville, a pour objectif d'expérimenter la production agro écologique et la vente directe à la ferme.

Caractéristiques : écologie, circuit court, agriculture urbaine

Le CIVAM BEARN

Le CIVAM est une association promouvant l'agriculture, la consommation durable et le lien social. Elle intervient en tant qu'accompagnatrice de nouveaux maraichers, formatrice et gestionnaire de plusieurs sites :

- les parcelles solidaires : ouvert à tout



habitants souhaitant pratiquer le maraîchage dans une dynamique de production collective. 2 objectifs : la réappropriation de l'alimentation (objectif de véritable production agricole), le partage de la production entre les adhérents et la mixité sociale (accueil de publics de centres de réinsertion, réfugiés etc).

- La Serre Lauga : serre pour les semis des jardins partagés de l'agglomération.
- Le verger Lauga
- Verger de Billère :

Caractéristiques : agriculture, jardins partagés, consommation durable, lien social, accompagnateur de projets, mixité sociale

Le Jardin partagé Marsan

Géré à l'origine par la MJC Rive gauche de Gelos, le jardin Marsan est un jardin partagé situé au bord du Gave à Pau. C'est un espace dédié aux habitants et à toutes personnes souhaitant s'investir dans un projet collectif de jardinage. Des parcelles individuelles sont également accessibles ainsi qu'un rucher, une bibliothèque partagée etc. Des temps d'animations et de formations au jardinage et autres sujets environnementaux sont organisés sur le site.

Caractéristiques : jardin partagé, lien social, vie de quartier, agriculture urbaine

Acteurs culturels

MJC Berlioz

La Maison des jeunes et de la culture du quartier Berlioz à Pau, propose de nombreux ateliers, conférences et événements autour de l'écologie, l'art et la culture. L'objectif est de faire vivre le quartier. La MJC a notamment initié la création d'un jardin partagé qui permet aux habitants de s'investir dans un projet créateur de lien social.



Caractéristiques : vie de quartier, lien social, jardin partagé, agriculture urbaine, actions culturelles

ACCES(S)

ACCE(S) est une association créée en 2000, promouvant l'art, la technologie et la science. Elle organise des expositions, des spectacles vivants et conférences ainsi qu'un festival annuel de musique électronique. En parallèle de ces missions, l'association travaille sur des projets pour démocratiser l'art dans l'espace public. Elle a notamment été à l'initiative du projet de marche sonore sur les sentiers du Roi, projet qui sera intégré dans le circuit de randonnée urbaine Sud.

Caractéristiques : culture urbaine, valorisation artistique du territoire

Destination Patrimoine

Destination Patrimoine est une association créée en 2000, qui vise à ce que chacun puisse s'approprier le patrimoine.

Au-delà de son action de mise en valeur patrimoniale, l'association est à l'initiative de projets faisant le lien entre les habitants et leur quartier. Le festival 365 se déroulant durant l'année 2018-2019 sur le quartier palois



Saragosse, a pour objectif l'appropriation d'une friche au centre du quartier par les habitants, par l'expérimentations de projets participatifs (ateliers, jardins partagés...).

Caractéristiques : valorisation du patrimoine local, vie de quartier, lien social

L'ensemble de ces initiatives s'inscrit ainsi dans le concept d'initiative de transition écologique et propose des solutions locales de développement du territoire qui impliquent ses habitants dans une démarche participative.

2.4 Objectifs et méthode des entretiens semi-dirigés

Ces initiatives locales, sélectionnées pour la proximité avec les trois sentiers déterminés, ont été rencontrées dans le cadre d'entretiens semi-dirigés. Les objectifs des entretiens ont été de présenter le projet de randonnée urbaine les traversant et d'évaluer ainsi l'intérêt porté à ce projet ayant pour objectif de fédérer les initiatives entre elles. De plus,

il a été recueilli leurs attentes et propositions de partenariat dans le cadre de randonnée animées ou de randonnées effectuées en autonomie par le marcheur.

Toutes les structures ont reçu un email présentant le contexte de l'entretien et les objectifs de la rencontre. Les entretiens se sont déroulés dans les locaux des structures, excepté pour 3 structures dont l'entretien s'est effectué par téléphone (le café suspendu, l'ostracode et le CIVAM). Les entretiens semi-directifs se sont déroulés naturellement au fil de la discussion, avec un rappel aux questions de la grille d'entretien (**Annexe 1**) lorsque les sujets n'avaient pas été évoqués. Les comptes rendus de ces entretiens seront présentés en annexe.

2.5 Synthèse des entretiens : des initiatives favorables au projet

(Annexe 2)

Avis sur les randonnées urbaines :

- ❖ Si certains des acteurs n'ont pas connaissance des randonnées urbaines déjà organisées à Pau, ils sont sans exception favorables à extrêmement favorables à leur développement et au projet de partager ces itinéraires au public.
- ❖ Cet enthousiasme se traduit par une volonté chez l'ensemble des initiatives de valoriser leur site, souvent méconnu (ex : les tanneries, la forge moderne, l'ostracode) et manquant de communication (ex : les sites du CIVAM). Ils voient dans les randonnées urbaines une possibilité de mise en lumière de leur projet/structure.
- ❖ Certains ont par eux même exprimé leur ouverture, forces de propositions et volonté de participer au projet (le CIVAM, MJC Berlioz, La forge moderne, Jardin partagé Marsan, ACCES(S), le café suspendu). D'autres sont davantage dans l'attente de propositions et avancées du projet (les gîtes du hameau, les tanneries, l'extension, le café ostracode, le bel ordinaire).

Propositions d'interactions (randonnées animées)

- ❖ Toutes les initiatives sont ouvertes à une participation (sur leur site) aux randonnées urbaines événementielles. Certaines sont spontanément forces de propositions (La forge moderne, ACCES(S), le café suspendu), d'autres sont ouvertes aux propositions (ex : CIVAM, MJC Berlioz, Le bel ordinaire). Les possibilités de collaborations :
 - Intervention (conférences ou autres) : CIVAM, Destination Patrimoine
 - Expositions / ouvertures ateliers artistes : la Forge Moderne, les Tanneries, l'Extension
 - Lieu d'accueil : le Café suspendu, le Bel Ordinaire, l'Extension
 - Mise à disposition du site (tables pique-nique etc.) : jardin partagé Marsan, le Bel Ordinaire, la Forge Moderne, CIVAM, MJC Berlioz
 - Participation à la communication de l'événement : le Bel Ordinaire, le Café suspendu

Propositions d'interactions (randonnées autonomes) :

- ❖ Si l'ensemble des structures sont favorables au projet de communication des randonnées au public, certaines ne souhaitent pas être « dérangées » systématiquement par les marcheurs (ex : les Gîtes du hameau, la Forge Moderne, les Tanneries). Propositions alors de temps forts (ex : journées portes ouvertes régulières). D'autres structures plus adaptées au public mettent à disposition leur site pour les marcheurs autonomes (CIVAM, MJC Berlioz, Jardin Marsan, les cafés, le Bel Ordinaire etc.).
- ❖ Le marcheur autonome peut donc cheminer à travers ces initiatives et les découvrir en autonomie, mais s'il souhaite davantage découvrir les acteurs des sites, des temps de portes ouvertes pourraient être organisés.

Ainsi, il semblerait que l'un des objectifs du projet de randonnée urbaine de mise en lumière des initiatives de territoire, semble répondre à une même attente auprès des acteurs interrogés. En effet, la visibilité des projets portés semble être un facteur

fondamental qui nécessiterait un renforcement que pourrait apporter le développement de ces randonnées.

La volonté de mise en réseau des initiatives à travers les randonnées urbaines, pour créer une véritable synergie entre acteurs, semble également correspondre à l'ensemble des initiatives. Si la différenciation entre randonnée animée et randonnée autonome induit une organisation à concevoir, l'ensemble des porteurs d'initiatives envisage un partenariat.

Si l'adhésion des randonnées urbaines semble être partagée par l'ensemble des acteurs rencontrés, l'adhésion auprès de la population et des marcheurs qui seront amenés à pratiquer ces sentiers nécessite un travail de mise en valeur et de communication autour du projet. La volonté de créer des sentiers de randonnées dans la ville, accessibles en autonomie par les marcheurs induit donc une formalisation d'outils à destination des marcheurs.

PARTIE 3 : LA VALORISATION DU PROJET DE RANDONNÉES URBAINES

1. Les outils de communication numériques

1.1 L'essor du numérique

L'essor du numérique depuis quelques années a modifié les pratiques, notamment en ce qui concerne l'appropriation du territoire. Des nombreux outils numériques dont les plus connus Google maps, et Google street maps ont bouleversé le rapport à la cartographie et ont instauré une immédiateté de l'information. De plus en plus de villes, intègrent dans leur mise à disposition de l'information, les outils numériques, autrement appelés NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication). Certaines villes dites « numériques » ou « smart », redéfinissent même leur fonctionnement partant sur une résolution numérique des problématiques auxquelles elles font face.

Les usages, en particulier en milieu urbain sont donc en pleine mutation et modifient l'accessibilité à l'information. Si les outils numériques sont parfois critiqués pour la dépendance qu'ils procurent, l'utilisation du numérique permet de mettre en avant des projets innovants en permettant une communication plus efficace.

1.2 La carte interactive : outil de communication des itinéraires

La réflexion sur l'outil de communication du projet de randonnée urbaine en autonomie à Pau, a donc été dirigée vers la création d'une carte interactive permettant l'accès aux itinéraires et aux informations qu'ils contiennent. C'est en effet la volonté de mettre en place une accessibilité facilitée et ludique des itinéraires qui a été adoptée. La création du modèle prototype de carte interactive pour Pau, a découlé d'une inspiration des supports de communication numériques déjà mis au point dans les villes témoins.

A Nantes, la ligne verte a donné lieu à la création d'un site internet hébergeant une carte interactive qui permet de visualiser par option les différents sentiers proposés dans la ville ainsi que les informations pratiques. Chaque sentier modélisé, est ponctué d'icônes présentant chacune une photographie et une description du point d'intérêt.

La carte interactive a été ici développée à l'aide de l'outil Google maps et un fond de carte a été personnalisé par codage numérique.

Une application a également été construite à partir de cette carte interactive, pour que le marcheur puisse consulter à tout moment les informations des parcours.

Carte interactive consultable sur internet :



Application mobile :



A Rennes, c'est une application qui a été mise au point pour informer le marcheur sur le parcours. Les parcours de promenade sont également communiqués sur le site de la ville de Rennes 2030 accompagnés d'un descriptif des thématiques abordées par chaque itinéraire.

Carte consultable sur internet :



1 VOYAGE AU CENTRE DE LA VILLE DE L'HÔTEL DE VILLE AU QUAI SAINT-CYR - 2,6 KM

Avec ses places emblématiques, ses rues commerçantes, ses restaurants, ses cafés et ses équipements culturels, le centre-ville de Rennes est le lieu de toutes les rencontres, de tous les événements.

→ Lire la suite



2 DU CENTRE ANCIEN AU CENTRE MÉTROPOLITAIN DE L'HÔTEL DIEU AU QUAI SAINT-CYR - 2,6 KM

Cœur vivant de la métropole, le centre-ville de Rennes est le lieu de tous les rendez-vous. Touristes d'un jour ou habitants de toujours y passent et repassent, autrefois en voiture, aujourd'hui à pied, en métro, en bus ou à vélo.

→ Lire la suite

Application mobile :



Enfin à Marseille, le projet de GR2013, a donné lieu à la création d'une carte en ligne élaborée à l'aide de Google Maps.

Carte interactive du GR2013 :



Après une étude comparative des outils numériques existants pour la création d'une carte interactive, la volonté de créer une carte graphique a porté le choix sur l'utilisation de l'outil Google Maps et Google Mapstyle pour la création d'un fond de carte personnalisé. Ainsi, dans un premier temps, un fond de carte permettant de mettre en avant les espaces de nature en ville a été créé.

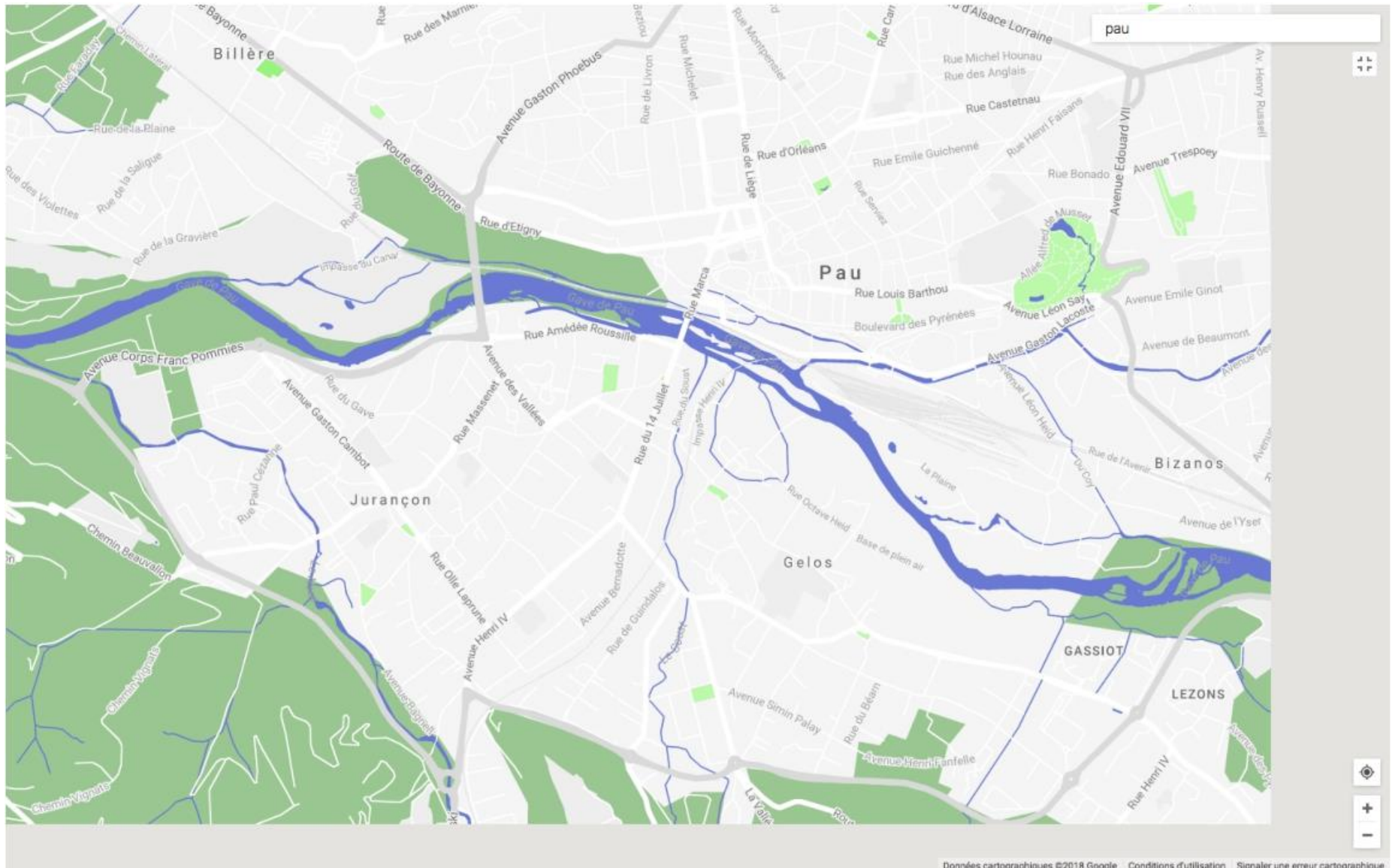



Illustration 12 : Création d'un fond de carte (Google MapStyle)

Par la suite, une charte graphique des éléments à mettre sur la carte a été élaborée. La carte interactive permet à la fois de prendre connaissance des itinéraires, mais également des éléments qui les composent : les initiatives traversées, et les points d'intérêts remarquables sur le parcours (points de vue, fontaines, espaces de nature, bâtiments patrimoniaux, œuvres artistiques sur l'espace public...).

Légende carte interactive				
	Type	Sigle	Couleur	Exemple
Initiatives	jardin partagé	Goutte	vert	
	café associatif		violet	
	agriculture en ville		vert foncé	
	art/artisanat/culture		orange	
Points d'intérêt	art	Palette	bleu	
	patrimoine	maison		
	point de vue	point de vue		
	nature	fleur		
	départ randonnée	marcheur		
Infos pratiques	parking	P	bleu	
	table de pique nique	table de pique nique	marron	
	point d'eau	robinet	bleu	
	toilettes	toilettes	gris	

La carte interactive a été pensée pour que l'utilisateur puisse cocher les éléments qui l'intéressent : les initiatives, les points d'intérêts, les informations pratiques. Chaque initiative pointée fait l'objet d'une description de son projet.

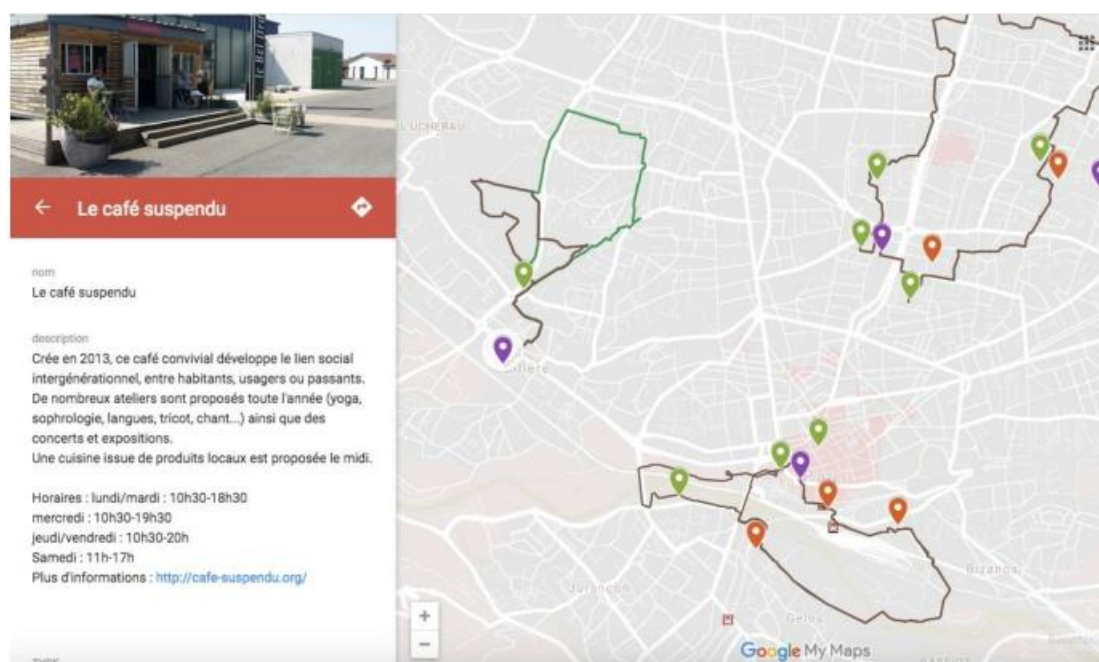


Illustration 13 : Capture d'écran de l'affichage « initiatives » sur la carte interactive (Réalisation Camille Capblancq)

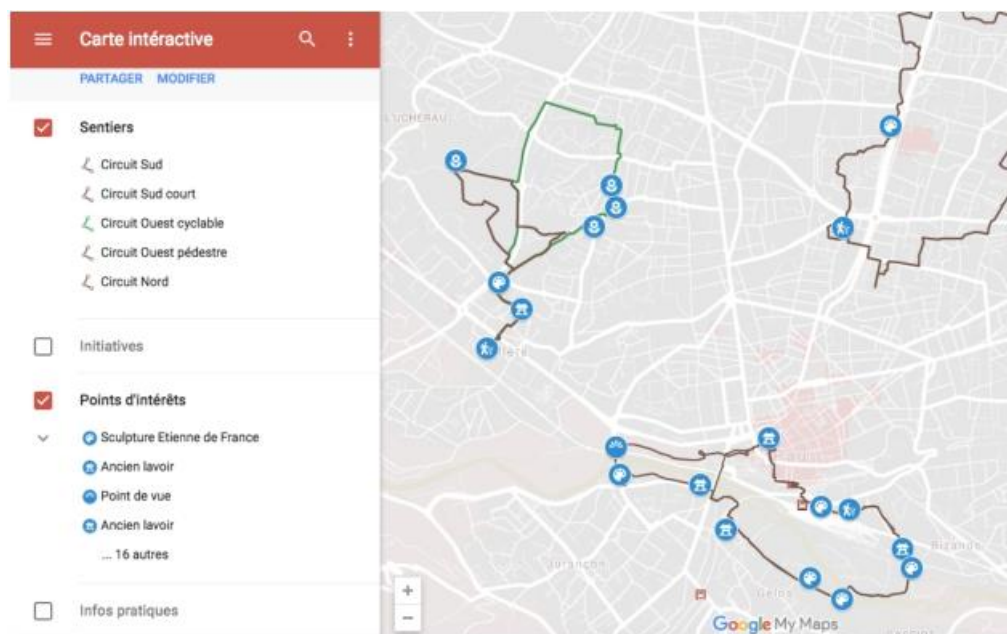


Illustration 14 : Capture d'écran de l'affichage « points d'intérêts » sur la carte interactive (Réalisation Camille Capblancq)

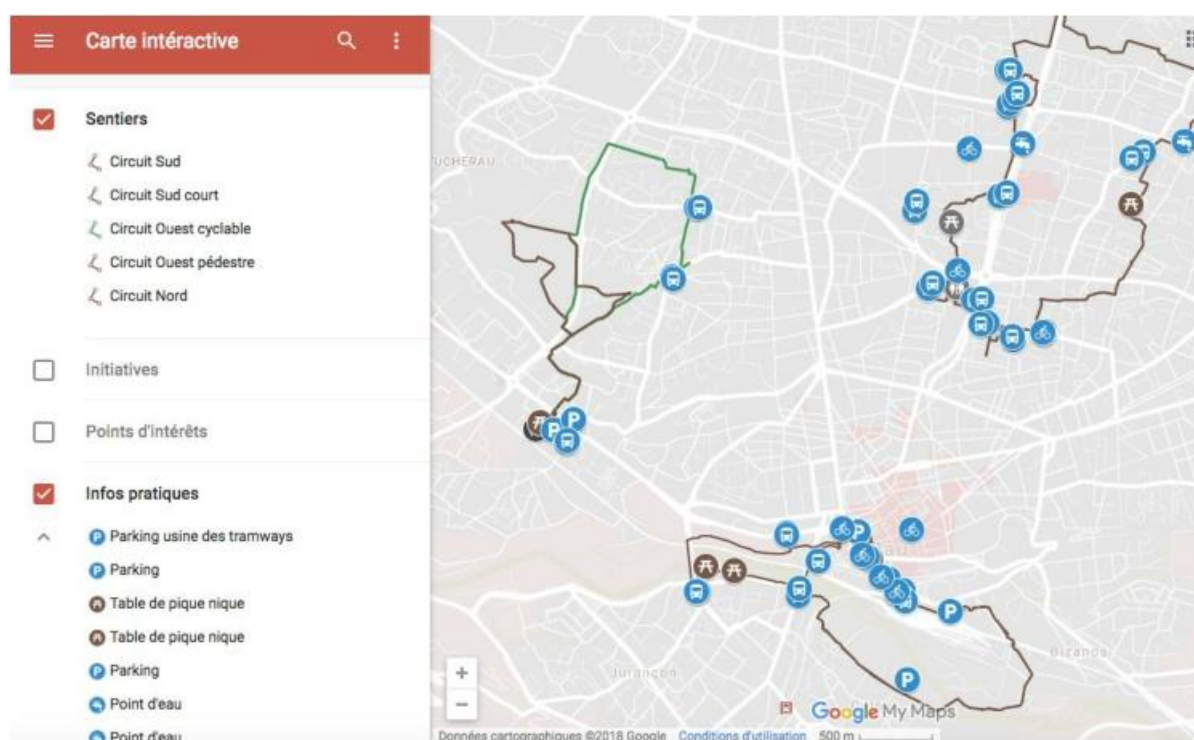


Illustration 15 : Capture d'écran de l'affichage "Informations pratiques" sur la carte interactive (Réalisation Camille Capblancq)

Ce premier outil proposé pour partager les itinéraires aux marcheurs autonomes souhaitant redécouvrir sa ville, présente donc un potentiel de diffusion de l'information intéressant qui suppose également une appropriation de l'outil par les différents publics. Cet outil numérique induit une mise à jour régulière des éléments pointés pour viabiliser et pérenniser la pratique de ces itinéraires.

1.3 La signalétique : un dispositif complémentaire et essentiel ?

Une signalétique matérialisée permet le guidage des randonnées sur le terrain. L'instauration d'une signalétique nécessite d'être pensée, en effet, la multiplication des panneaux sur l'espace public engendre déjà, par moment une confusion pour l'utilisateur. La signalétique mise en place nécessiterait donc d'être distinguée facilement pour instaurer une fluidité dans le circuit. Les villes de Rennes et Nantes ont fait le choix d'une signalétique facilement visible par la mise en place d'une ligne peinte au sol. Le marcheur peut ainsi se repérer facilement et suivre cette ligne.



A Nantes, des indications sont peintes sur la ligne verte et permettent de guider le regard du marcheur vers des initiatives ou points d'intérêt dans la ville.

A Rennes, les balades sont balisées par « *par 146 points d'intérêt, matérialisés par des plaques au sol et des tables d'orientation qui renseignent les visiteurs sur le passé, l'actualité ou l'avenir du secteur dans lequel ils se trouvent*⁴⁰ ».



A Marseille, c'est un balisage plus traditionnel et discret qui a été mis en place. En effet, la longueur de l'itinéraire et les multiples paysages traversés ne permettent pas l'instauration d'une signalétique telles que celles développées à Nantes et Rennes.

⁴⁰ Balades urbaines : suivez la ligne rouge. In : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 18 mars 2016. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/balades-urbaines-suivez-la-ligne-rouge-4107515>.

A Pau, la carte interactive a pour vocation d'être complétée par l'installation d'une signalétique sur le terrain. En effet, si l'outil numérique est un bon premier moyen de communication des itinéraires à la population, l'usage inégal des outils informatiques par les publics et la réflexion sur l'orientation des marcheurs in-situ, nécessite d'envisager une signalétique matérielle complémentaire. Lors des entretiens, la réflexion sur la signalétique de terrain a été abordée.

- Ainsi, l'ensemble des acteurs rencontrés souhaite développer la signalétique de leur site. La plupart souhaiterait des panneaux explicatifs de leur site pour informer les passants (ex : CIVAM, Tanneries, Forge Moderne). Ils ont en effet exprimé qu'au-delà d'une communication au grand public des randonnées (par la carte interactive et topo guides), la nécessité aujourd'hui est de créer une signalétique sur site pour les passants et voisins méconnaissant ce qui se déroule sur les sites.
- Certains ont exprimé l'idée d'un chantier collectif pour la création d'une signalétique
- L'intervention d'artistes, graffeurs a été plusieurs fois évoquée également
- L'idée d'un logo se répétant sur les chemins a été plusieurs fois exprimée ainsi qu'une entrée ludique dans la signalétique des sentiers

Ainsi, au-delà d'une carte interactive, le projet de randonnée urbaine sera complété par la création d'une signalétique de terrain, en concertation avec les habitants et les acteurs du territoire pour créer une véritable dynamique locale. Des topo-guides pourraient également être mis au point pour proposer différentes formes de communication des sentiers au public.

2. La randonnée urbaine : un outil de valorisation territoriale

2.1 La randonnée urbaine : outils de diffusion des politiques de développement durable

Le projet de randonnée urbaine, s'inscrit dans une dynamique de développement durable du territoire et participe ainsi à diffuser les objectifs des politiques durables, évoqués dans le rapport du Commissariat Général au développement durable sur les

initiatives de transition écologiques⁴¹. Le politique pourrait donc s'appuyer sur ce projet pour renforcer la cohésion de son territoire. A travers les objectifs qui fondent le projet de randonnée urbaine à Pau, ce sont de nombreux domaines qui sont ainsi valorisés. La randonnée urbaine permet la sensibilisation environnementale, par la découverte d'espaces de nature dans la ville, elle amène les publics à s'approprier ces espaces en les rendant acteurs de ces nouvelles formes d'urbanité. A travers des actions de sensibilisation, ces randonnées invitent le participant à faire évoluer ses pratiques de consommation et de déplacement.

En encourageant la pratique de la marche, le projet de randonnées urbaines, relève également d'enjeux de santé publique. De plus, le développement de sentiers de randonnées urbaines, semblerait répondre à un besoin non satisfait des habitants. En effet, pour exemple, la moitié des participantes à la course « La Féminine de Pau » qui rassemble 7 000 femmes sur deux éditions annuelles, participe en tant que marcheuse⁴². Ce public est donc certainement demandeur de nouveaux sentiers pédestres.

En faisant découvrir de nouveaux lieux et initiatives, ces randonnées mettent en lumière des projets à l'œuvre et participent ainsi à valoriser l'engagement citoyen et responsabilise le marcheur. La randonnée urbaine permet enfin de faire le lien entre ces initiatives locales pour créer une véritable synergie entre ces différents acteurs qui participent à valoriser les espaces traversés et le territoire.

2.2 Les conditions de réussite du projet de randonnée urbaine

Dans son rapport de 2017, le Commissariat Général au développement durable⁴³, insiste sur « *la nécessité de construire de nouvelles modalités de dialogue et de coopération avec les territoires et la société civile. L'enjeu est de favoriser la capacité d'agir d'un grand nombre d'acteurs et la mise en synergie des initiatives, afin de développer des dynamiques de transition dans tous les territoires* ». Selon ce rapport, l'action publique doit être

⁴¹ Commissariat général au développement durable *opt. cit.*

⁴² Source : les sondages de la Féminine de Pau

⁴³ Commissariat général au développement durable *opt. cit.*

repensée pour accompagner ces initiatives et « *s'appuyer sur les expérimentations de la société civile et leur capitalisation croisée pour faire évoluer ses manières de produire et coproduire les politiques* ». Le développement d'un projet tel que les randonnées urbaines à Pau, porté par un collectif d'acteurs locaux, dépend de conditions de réussite que se propose d'établir ce mémoire.

Dans un premier temps, la viabilité d'un projet conçu par des porteurs de projet peut difficilement relever uniquement de ces initiatives. La dynamique ascendante insufflée, doit à un moment donné rejoindre une volonté politique qui vient soutenir et faciliter le développement du projet. C'est pourquoi, l'engagement et la mobilisation forte du politique semblent indispensables pour pérenniser le projet. C'est une volonté politique affichée de soutien aux initiatives qui permettra de créer un écosystème favorable à leur développement. L'implication du politique ne doit cependant pas entretenir à lui tout seul la dynamique locale d'où l'importance de la mobilisation des acteurs autour du projet de randonnée urbaine. Il semble ainsi nécessaire de mettre en place une démarche participative en impliquant et responsabilisant les acteurs, le rôle du politique agit ici comme un « sponsor » du projet. Il est essentiel que l'implication du politique ne soit pas contradictoire avec les objectifs généraux véhiculés par les randonnées urbaines mises en place. Il faut également poursuivre la démarche d'équipe de projet (aujourd'hui représentée essentiellement par le Collectif Têtes de Pioches et la Maison du Jardinier) et impliquer les différentes initiatives, partenaires et services de l'agglomération à travers des ateliers de travail. A Nantes et Marseille, le succès des randonnées urbaines développées émane de l'implication forte du politique et d'un fonctionnement collaboratif réunissant institutions publiques et acteurs du territoire.

La ressource financière est un deuxième facteur déterminant de viabilité du projet. En effet, sans aide financière les porteurs du projet peuvent difficilement développer des sentiers de randonnées urbaines accessibles gratuitement au public. Le Bureau des Guides à Marseille qui gère et anime le GR2013, présente un budget de 463 000€⁴⁴ en grande partie financé par le Département des Bouches du Rhône. A Nantes, la société publique

⁴⁴ Département des Bouches du Rhône disponible sur : <https://www.departement13.fr/uploads/delibs/COV0J.pdf>

dispose pour l'ensemble des projets gérés, un budget annuel de 27 millions d'euros⁴⁵ financé à plus de la moitié par les collectivités locales.

Millions d'€	2011	2012	2013	2014	2015
Ville de Nantes	8.4	9.1	7.9	8.5	0
Nantes Métropole	5.7	8.6	6.6	7.2	15.9

Source : CRC suivant données SPL

Illustration 16 : Les subventions versées par Nantes Métropole et la Ville de Nantes à la société publique « Le Voyage à Nantes » Source : Rapport de la cour des comptes

Pour le seul événement du « Voyage à Nantes » qui anime durant la période estivale la ligne verte, Nantes Métropole alloue un budget moyen de 2,7 millions d'euros⁴⁶. L'agglomération nantaise comporte environ 630 000 habitants soit près de 4 fois plus que celle de l'agglomération paloise qui se compose d'environ 162 000 habitants. Ainsi, la subvention annuelle de l'agglomération nantaise pour le seul événement estival autour de la ligne verte, représenterait 675 000 euros rapporté à l'échelle paloise. Aujourd'hui à Pau, c'est un financement de 40 000€ qui a été évalué par le Collectif Têtes de Pioches pour assurer 4 randonnées urbaines animées sur l'agglomération paloise ainsi qu'une amorce du projet futur de diffusion des itinéraires (le budget prévisionnel 2018 de l'agglomération paloise est de 120 millions d'€⁴⁷). De plus, une demande de prise en charge de la moitié des 40 000€ a été demandé au Département des Pyrénées Atlantiques dans le cadre d'un appel à projet 2018 pour l'innovation sociale. La part de financement de l'Agglomération paloise pourra être diminuée si d'autres partenaires financiers (département, région, fonds privés...) viennent soutenir le projet. Cependant, pour que la dynamique financière se crée, il semble nécessaire qu'un partenaire public initial (exemple l'agglomération paloise) s'engage et soutienne fortement ce projet. C'est donc bien une volonté politique d'investissement pour le développement et la valorisation territoriale, qui conditionne l'évolution du projet de randonnée urbaine à Pau.

⁴⁵ Institutionnel - Le Voyage à Nantes. In : *calameo.com* [en ligne]. [Consulté le 7 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.calameo.com/read/0001068660ddca6c884de>.

⁴⁶ Interview du directeur général du Voyage à Nantes disponible sur : http://atout-france.fr/sites/default/files/imce/jean_blaise.pdf

⁴⁷ Rapport financier mis en ligne sur le site de l'Agglomération de Pau

La mobilisation des structures d'initiatives autour des randonnées urbaines est un troisième facteur essentiel pour proposer un projet abouti. Au-delà d'une organisation synergique en interne entre les acteurs et partenaires du projet, une approche systémique, à l'échelle de l'ensemble de la politique de développement local, entrainerait une dynamique plus forte et plus pérenne dans le temps. Par exemple, les différents services de l'agglomération concernés par ce projet aux thématiques transversales (service culture, cohésion sociale, vie des quartiers et politiques de la ville, nature et patrimoine végétal...) et leurs élus référents, pourraient travailler en collaboration et intervenir pour soutenir le projet.

Enfin, le quatrième facteur de réussite du projet de randonnée urbaine réside dans la communication. En effet, informer le public et communiquer sur le projet de randonnées urbaines est essentiel pour que le projet prenne. Il serait intéressant par exemple de retrouver la carte interactive sur les sites de la ville de Pau, de l'Agglomération Paloise, mais aussi sur les sites de diffusion touristique (site Béarn Pyrénées Tourisme, site Tourisme 64...). L'intervention des médias locaux peut également favoriser le rayonnement du projet auprès de la population, à l'exemple de ce qu'a mis en place le journal local DNA en Alsace, qui chaque semaine, partage un sentier de promenade autour de Strasbourg. Les journaux locaux comme par exemple La République des Pyrénées pourrait donc également partager les itinéraires de randonnées urbaines à travers leurs journaux papier et site internet. Il serait possible d'envisager également de travail en partenariat avec les organismes touristiques et guides qui mettent en lumière des points d'intérêts d'un territoire. Par exemple à Nantes, le guide du routard a inscrit dans ses recommandations la ligne verte de Nantes et il est possible de retrouver un descriptif du GR2013 de Marseille sur le site internet.

Le projet de randonnée urbaine fonctionne donc comme un système de pompe, il y a déjà un « réservoir », c'est à dire un potentiel d'initiatives et de découvertes, il est nécessaire maintenant d'amorcer l'impulsion qui va pouvoir lancer la dynamique et attirer de nouvelles initiatives et évènements.



Illustration 17 : Schéma des facteurs clés de réussite du projet de randonnée urbaine à Pau (Réalisation Camille Capblancq)

CONCLUSION

Ce mémoire s'est construit autour de la problématique suivante : comment la randonnée urbaine peut représenter un outil d'appropriation territoriale et être un levier de synergie entre les acteurs et habitants de la ville ?

Dans un premier temps, l'hypothèse posée cherchait à repositionner les randonnées urbaines dans un contexte plus global de transition écologique et à démontrer que la marche est intrinsèquement liée à un ancrage de sens chez l'Homme. L'apport théorique a permis de mettre en avant l'évolution des politiques en faveur de l'environnement et l'émergence de nouvelles réflexions sur le développement des centres urbains. En effet, une partie de la sphère scientifique composée d'urbanistes, architectes, sociologues, géographes, philosophes..., établissent le constat d'un développement exponentiel des villes qui n'a pas assez pris en compte la place de l'Homme et de la nature. De nouvelles initiatives de transitions écologiques fleurissent ainsi pour reconcevoir le fonctionnement des villes (systèmes collaboratifs, relocalisations des productions, circuits-courts...). Concernant le retour de la nature en ville, certains scientifiques vont jusqu'à poser la question : faut-il se contenter de jardins policés ou bien réintroduire de véritables écosystèmes dans des réservoirs de nature préservés en ville ? Dans ce contexte de transition écologique, la marche dont les concepts ont évolué selon les époques, prend aujourd'hui un nouveau sens : celui de redonner une place à l'Homme dans la cité. Cette pratique qui peut paraître anodine, révèle en réalité de nombreux enjeux. La randonnée urbaine est en effet la traduction concrète des réflexions menées sur la transition écologique. Intergénérationnelle, elle permet une autre manière de s'approprier l'espace public à travers la découverte et ouvre les frontières entre les quartiers. C'est pourquoi de plus en plus de villes introduisent cette forme de valorisation territoriale, à l'image de Nantes, Rennes ou Marseille.

La seconde hypothèse supposait qu'il existait une volonté de la part des initiatives paloises de renforcer leur synergie autour du projet de randonnée urbaine. Les entretiens auprès des porteurs d'initiatives locales dans l'agglomération paloise ont ainsi permis de confirmer le réel intérêt porté au projet et dans sa capacité à créer du lien entre les porteurs de projet, ce qui

permet de renforcer d'autant plus la visibilité de ces structures. En effet, par la création de sentiers traversant les espaces de nature en ville et les initiatives de transition, les randonnées urbaines permettent la découverte de ces nouvelles propositions de développement local durable. L'ensemble des acteurs rencontré a donc été favorable à la mise en place de partenariats dans le cadre de randonnées urbaines animées ou autonomes.

L'étude de la troisième hypothèse a montré la nécessaire valorisation du projet de randonnée urbaine en s'appuyant sur différents outils de communication et sur une articulation réfléchie entre projets d'initiatives locales et soutien du politique. L'étude comparative des moyens de communication, en particulier numériques sur les randonnées urbaines en France, a permis de réaliser une carte interactive appliquée au projet de diffusion au public des itinéraires sur l'agglomération paloise. Celle-ci réunit en effet l'ensemble des informations (itinéraires, points d'intérêts, initiatives) pour permettre une pratique autonome de ces randonnées. Enfin, la pérennisation d'un projet tel que les randonnées urbaines, ne peut s'envisager sans un soutien fort du politique, qui, à travers une vision affirmée, crée un climat favorable au développement des forces locales. C'est par une approche systémique, intégrant l'ensemble des compétences d'acteurs que l'émergence et la cohérence d'un projet de valorisation du territoire pourra se réaliser. La randonnée urbaine représente finalement, un projet qui concrétise les objectifs fixés par les programmes d'Agenda 21 et de Plan Climat, et fait écho aux objectifs de développement soulevés par l'Agglomération paloise, comme l'atteste le slogan affiché sur le site internet : « *Partageons un avenir durable* ».

Ce projet de randonnées urbaine représente donc un potentiel de dynamisation du territoire et ouvre sur de nouvelles manières de travailler et concevoir la ville, en valorisant « *la capacité d'agir de la société civile, notamment l'expérimentation apprenante qui peut naître d'une dynamique d'action collective impliquant les citoyens, les associations, les milieux économiques et les collectivités* ». ⁴⁸

⁴⁸ Commissariat général au développement durable *opt. cit.*

BIBLIOGRAPHIE

AMPHOUX, Pascal, 2004. Marcher en ville. In : *Les Annales de la Recherche Urbaine*. 2004. Vol. 97, n° 1, p. 136-140. DOI 10.3406/aru.2004.2587.

BARTHELEMY, Carole. Les balades urbaines, ou la culture en marche: des projets artistiques valorisant la nature à Marseille. Faire-Savoirs: Sciences de l'Homme et de la Société en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Association A.M.A.R.E.S éditions, 2013. <hal-01756432>

BECK, Robert, 2009. La promenade urbaine au XIXe siècle. In : *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest. Anjou. Maine. Poitou-Charente. Touraine*. 30 juin 2009. n° 116-2, p. 165-190. DOI 10.4000/abpo.116.

BOURDEAU-LEPAGE, Lise., [21/02/2013]. Nature(s) en ville - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Nature-s-en-ville.html>.

Commissariat au Développement Durable., [Juin 2017]. Initiatives citoyennes et transition écologique : quels enjeux pour l'action publique ? [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018 m]. Disponible à l'adresse : <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/Thema%20-%20Initiatives%20citoyennes%20et%20transition%20C3%A9cologique.pdf>.

CORMIER, Laure, [2011]. Les Trames vertes: entre discours et matérialités, quelles réalités? [en ligne]. [Consulté le 29 juillet 2018] https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/640049/filename/Doctorat_Cormier_Laure_trames_vertes_entre_discours_et_materialites_quelles_realites.pdf

DETRAZ, Yvan., [2013]. Zone sweet zone Randonnée périurbaine. In : *Issuu* [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : https://issuu.com/bruitdufrigo/docs/zone-sweet-zone_bruitdufrigo_yvan-d.

DONADIEU, Pierre., [11/02/2013]. Faire place à la nature en ville - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Faire-place-a-la-nature-en-ville.html>.

JALOMO AGUIRRE, Francisco, 2009. Desarrollo local en contextos metropolitanos. In : *Polis. Revista Latinoamericana* [en ligne]. 8 avril 2009. n° 22. [Consulté le 20 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/polis/2622>.

Krauz, Adrien., [01/12/2014]. Les villes en transition, l'ambition d'une alternative urbaine - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 29 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Les-villes-en-transition-l.html>.

LACROIX, Valérie et ZACCAÏ, Edwin, 2010. Quarante ans de politique environnementale en France : évolutions, avancées, constante. In : [en ligne]. 2010. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RFAP_134_0205.

LAKER, Laura, 2017. Where is the world's most walkable city? In : *The Guardian* [en ligne]. 12 septembre 2017. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.theguardian.com/cities/2017/sep/12/walkable-city-worlds-most-new-york-melbourne-fes-el-bali>.

LE BRETON, David, 2001. Chemins de traverse : éloge de la marche. In : *Quaderni*. 2001. Vol. 44, n° 1, p. 5-16. DOI 10.3406/quad.2001.1478.

« Le sens de la marche », *Etudes*, 2010/11 Tom 413, p. 519-528. In : Cairn, [Consulté le 20 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : http://www.detambel.com/images/30/revue_203.pdf

MEHDI, Lotfi, WEBER, Christiane, PIETRO, Francesca Di et SELMI, Wissal, 2012. Évolution de la place du végétal dans la ville, de l'espace vert à la trame verte. In : *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [en ligne]. 12 septembre 2012. n° Volume 12 Numéro 2. [Consulté le 22 juillet 2018]. DOI 10.4000/vertigo.12670. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/vertigo/12670>.

MIAUX, Sylvie et ROULEZ, Marie-Claude, 2014. Une lecture du rapport ville-nature à travers les promenades d'artistes. In : *Environnement Urbain / Urban Environment* [en ligne]. 1 janvier 2014. n° Volume 8. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/eue/243>.

NADJA, Victor., [2016]. Evaluation des déplacements piétons quotidiens : Application à la ville de Luxembourg. In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.theses.fr/203641841>.

PEYNICHOU, Lorraine., ROLLIN Jérôme., [20/04/2016]. Connecter la ville numérique au territoire : l'apport des sciences sociales - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 11 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Connecter-la-ville-numerique-au.html>.

PIRINI, Mauro., [avril 2009]. Retour au local : la dimension locale comme solution à la crise - Irénées. In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-873_fr.html.

SCHEROMM, Pascale., [13/05/2013]. Les jardins collectifs, entre nature et agriculture - Métropolitiques. In : [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.metropolitiques.eu/Les-jardins-collectifs-entre.html>.

THOMAS, Rachel, 2007. La marche en ville. Une histoire de sens, Abstract. In : *L'Espace géographique*. 1 août 2007. Vol. Tome 36, n° 1, p. 15-26. DOI 10.3917/eg.361.0015.

SITOGRAPHIE

Accueil. In : *Bureau des guides du GR* ® 2013 [en ligne]. [Consulté le 5 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.gr2013.fr/>.

Atout France, interview *Jean Blaise* [en ligne] [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : http://atout-france.fr/sites/default/files/imce/jean_blaise.pdf.

Balades urbaines : suivez la ligne rouge. In : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 18 mars 2016. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/balades-urbaines-suivez-la-ligne-rouge-4107515>.

Bien-être en ville. Regards croisés nature-santé - Portail des Humanités environnementales. In : [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <http://humanitesenvironnementales.fr/fr/actualite/bien-etre-en-ville-regards-croises-nature-sante>.

Bilan de fréquentation estivale | Nantes Tourisme. In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.nantes-tourisme.com/fr/bilan-de-frequentation-estivale>.

Cittaslow International. In : [en ligne]. [Consulté le 29 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.cittaslow.org/>.

Cour des comptes. Rapport d'observation sur la Société Publique le Voyage à Nantes In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ccomptes.fr/fr/documents/40949>.

Département des Bouches du Rhône, Commission permanente du 30 juin 2017 [en ligne] [Consulté le 19 août 2018 d]. Disponible à l'adresse : <https://www.departement13.fr/uploads/delibs/COVOJ.pdf>.

Développement local - Hypergéométrie. In : [en ligne]. [Consulté le 28 juillet 2018 f]. Disponible à l'adresse : <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article424>.

Gilles Clément : « Jardiner, c'est résister ». In : *Reporterre, le quotidien de l'écologie* [en ligne]. [Consulté le 10 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://reporterre.net/Gilles-Clement-Jardiner-c-est>.

Gilles Clément, paysagiste et écrivain | www.epsm-al.fr. In : [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2018 j]. Disponible à l'adresse : <http://www.epsm-al.fr/content/gilles-cl%C3%A9ment-paysagiste-et-%C3%A9crivain>.

Guide institutionnel - Le Voyage à Nantes. In : *calameo.com* [en ligne]. [Consulté le 7 août 2018 l]. Disponible à l'adresse : <https://www.calameo.com/read/0001068660ddca6c884de>.

<https://www.franceculture.fr/emissions/marcher-une-histoire-des-chemins/marcher-une-histoire-des-chemins-48-promenades-et>.

La Fabcity : quelle société s'invente dans les fablabs ? In : *France Culture* [en ligne]. [Consulté le 21 juillet 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-a-moudre-dete/la-fabcity-quelle-societe-sinvente-dans-les-fablabs>.

Le Bureau des guides - Bureau des guides du GR[®] 2013. In : [en ligne]. [Consulté le 7 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.gr2013.fr/bureau-guides-gr2013/>.

Le Voyage à Nantes | Evènements, expositions, visites à Nantes | Nantes Tourisme. In : *Le voyage à Nantes* [en ligne]. [Consulté le 5 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.levoyageanantes.fr/>.

Marcher, une histoire des chemins (4/8) : Promenades et flâneries urbaines. In : *France Culture* [en ligne]. [Consulté le 31 juillet 2018]. Disponible à l'adresse :

Pau Béarn Pyrénées - Agenda 21. In : [en ligne]. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.agglo-pau.fr/grands-projets/agenda-21.html>.

Pourquoi la randonnée urbaine se développe-t-elle de plus en plus ? In : *Demain La Ville - Bouygues Immobilier* [en ligne]. 1 juin 2017. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.demainlaville.com/randonneurs-urbains/>.

Rennes 2030. Quatorze balades urbaines le long de la ligne rouge. In : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 1 avril 2016. [Consulté le 5 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/rennes-2030-quatorze-balades-urbaines-le-long-de-la-ligne-rouge-4135574>.

Slow city. In : *Le slow mouvement* [en ligne]. 22 août 2007. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <https://slowmouvement.wordpress.com/slow-city/>.

Transition France. In : *Transition France* [en ligne]. 20 avril 2016. [Consulté le 19 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.entransition.fr/2016/04/20/presentation/>.

UDNP. Objectifs de développement PNUD. In : *UNDP* [en ligne]. [Consulté le 10 août 2018]. Disponible à l'adresse : <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals.html>.

Université Paris Sorbonne PETIT LEXIQUE DE L'URBAIN. Disponible à l'adresse : <https://www.pantheonsorbonne.fr/IMG/pdf/urbain.pdf> [Consulté le 10 août 2018].

TABLE DES ILLUSTRATIONS

ILLUSTRATION 1 : LOGO DU LABEL CITTASLOW	17
ILLUSTRATION 2 : DEVISE DES TRANSITIONS TOWN	17
ILLUSTRATION 3 : LA LIGNE VERTE A NANTES.....	26
ILLUSTRATION 4 : LA LIGNE ROUGE A RENNES.....	27
ILLUSTRATION 5 : GRAPHIQUE DU GR2013 A MARSEILLE	28
ILLUSTRATION 6 : LOGO DE LA MAISON DU JARDINIER	31
ILLUSTRATION 7 : PRESENTATION DES ACTEURS DU COLLECTIF SOURCE : COURTE ECHELLE	32
ILLUSTRATION 8 : CARTOGRAPHIE DE SYNTHESE SOUS QGIS DES RANDONNEES URBAINES REALISEES, ESPACES VERTS ET POINTS D'INTERETS DANS L'AGGLOMERATION PALOISE REALISATION : CAMILLE CAPBLANCO SOURCE : COURTE ECHELLE	37
ILLUSTRATION 9 : CARTOGRAPHIE DE 3 SENTIERS ET LEURS INITIATIVES TRAVERSEES (QGIS) REALISATION CAMILLE CAPBLANCO	38
ILLUSTRATIONS 10 : AMBIANCES DES TROIS SENTIERS DE RANDONNEES CREES, CREDIT : CAPBLANCO	40
ILLUSTRATION 11 : CARTOGRAPHIE DE 3 SENTIERS MODIFIES (GOOGLE MAPS) REALISATION CAMILLE CAPBLANCO	43
ILLUSTRATION 12 : CREATION D'UN FOND DE CARTE (GOOGLE MAPSTYLE).....	60
ILLUSTRATION 13 : CAPTURE D'ECRAN DE L'AFFICHAGE « INITIATIVES » SUR LA CARTE INTERACTIVE (REALISATION CAMILLE CAPBLANCO) ..	62
ILLUSTRATION 14 : CAPTURE D'ECRAN DE L'AFFICHAGE « POINTS D'INTERETS » SUR LA CARTE INTERACTIVE (REALISATION CAMILLE CAPBLANCO)	62
ILLUSTRATION 15 : CAPTURE D'ECRAN DE L'AFFICHAGE "INFORMATIONS PRATIQUES" SUR LA CARTE INTERACTIVE (REALISATION CAMILLE CAPBLANCO)	63
ILLUSTRATION 16 : LES SUBVENTIONS VERSEES PAR NANTES METROPOLE ET LA VILLE DE NANTES A LA SOCIETE PUBLIQUE « LE VOYAGE A NANTES » SOURCE : RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES	68
ILLUSTRATION 17 : SCHEMA DES FACTEURS CLES DE REUSSITE DU PROJET DE RANDONNEE URBAINE A PAU (REALISATION CAMILLE CAPBLANCO)	70

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : GRILLES DE QUESTIONS AUX INITIATIVES RENCONTREES.....	79
ANNEXE 2 : COMPTES RENDU DES ENTRETIENS.....	81

ANNEXES

Annexe 1 : Grille de questions aux initiatives rencontrées

➤ Pour les acteurs non impliqués au préalable dans les randonnées urbaines

Présentation du projet :

Nous souhaitons réaliser des randonnées urbaines dans la ville, suivant au plus près la nature en ville, et traversant des initiatives de type jardins partagés, cafés associatifs, fermes pédagogiques, MJC, collectifs d'artistes... l'objectif étant de faire découvrir aux habitants ces formes d'initiatives citoyennes et leur permettre de découvrir la ville et leur espace quotidien sous un autre angle. L'idée est que ces itinéraires servent de support pour valoriser et fédérer les initiatives locales.

Questionnement :

- sonder leur intérêt pour le projet
- leurs attentes
- quelle forme d'implication de leur part
- idées (signalétique etc. autres initiatives à aller voir)
- quels sont leurs projets aujourd'hui ? Quand ? Comment il peut y avoir des interactions entre ces sentiers
- valider les itinéraires

Grille d'entretien :

1. Pouvez-vous me présenter un peu plus votre structure ?
2. Avez-vous déjà entendu parler des randonnées urbaines organisées ponctuellement sur Pau ?
3. Pensez-vous que l'idée de créer un sentier traversant les initiatives peut être une bonne manière de valoriser ces endroits ? Quel est pour vous le type d'initiatives à mettre en valeur ?
4. Avez-vous des projets actuellement que vous souhaitez mettre en place pour développer votre structure ?
5. L'idée est de rendre ces sentiers interactifs, que les habitants qui les pratiquent puissent découvrir et interagir avec ces initiatives. De quelle manière pourriez-vous proposer une ouverture au public ?
6. Auriez-vous des suggestions concernant la valorisation de ces initiatives sur les sentiers (signalétiques, panneaux ?)

➤ **Pour les acteurs déjà impliqués dans les randonnées urbaines**

Présentation du projet :

Nous souhaitons réaliser des randonnées urbaines dans la ville, suivant au plus près la nature en ville, et traversant des initiatives de type jardins partagés, cafés associatifs, fermes pédagogiques, MJC, collectifs d'artistes... l'objectif étant de faire découvrir aux habitants ces formes d'initiatives citoyennes et leur permettre de découvrir la ville et leur espace quotidien sous un autre angle. L'idée est que ces itinéraires servent de support pour valoriser et fédérer les initiatives locales.

Questionnement :

- sonder leur intérêt pour le projet
- leurs attentes
- quelle forme d'implication de leur part
- idées (signalétique etc. autres initiatives à aller voir)
- quels sont leurs projets aujourd'hui ? Quand ? Comment il peut y avoir des interactions entre ces sentiers
- valider les itinéraires

Grille d'entretien :

1. Pouvez-vous me présenter un peu plus votre structure ?
2. Avez-vous déjà participé aux randonnées urbaines organisées sur Pau ? Quel bilan en fait-vous, cela a-t-il amené une plus-value/visibilité à votre structure ?
3. Pensez-vous que l'idée de créer un sentier traversant les initiatives peut être une bonne manière de valoriser ces endroits ? Quel est pour vous le type d'initiatives à mettre en valeur ?
4. Avez-vous des projets actuellement que vous souhaitez mettre en place pour développer votre structure ?
5. L'idée est de rendre ces sentiers interactifs, que les habitants qui les pratiquent puissent découvrir et interagir avec ces initiatives. De quelle manière pourriez-vous proposer une ouverture au public ?
6. Auriez-vous des suggestions concernant la valorisation de ces initiatives sur les sentiers (signalétiques, panneaux ?)

Annexe 2 : Comptes rendu des entretiens

Les gîtes du Hameau

Type : Particulier

Personne rencontrée : X

Date : 05/06/2018

Adresse : 73, avenue Copernic 64000 PAU

Actions actuelles :

- Gîtes
- construction d'une maison en paille (chantier en cours)
- location (bail de 9 ans) d'une parcelle agricole à de jeunes agriculteurs qui démarrent un projet d'exploitation en bio (volonté de tenir un stand au marché d'ousse des bois + drive fermier)

Projets futurs :

- sur les terrains constructibles : monter un écoquartier (projet suspendu par un manque de personnes impliquées)
- création d'un jardin partagé près de l'écoquartier, ouvert aux habitants environnant (lotissement, écoquartier etc.)

Suggestion de structures/lieux à mettre en avant :

- Construire un sentier qui permette de faire le tour de Pau à pieds et à vélo (ex : pôle emploi du nord de Pau -> le long du ruisseau ousse des bois appartenant au CEN -> bois d'oussère -> paris madrid-> chemin de compostelle -> retour).
- Volonté de mettre en avant le sentier traversant leur fond de parcelle et appartenant au CREN qui a déjà effectué des actions de valorisation de ce sentier (défrichage, petits ponts en osier) mais sentiment que ce projet n'est plus d'actualité. La ferme du Hameau a pourtant donné son accord pour que soit signé un droit de passage pour la portion traversant leur parcelle.

Proposition d'interaction avec les marcheurs à l'année :

- Pas de volonté que les randonneurs viennent systématiquement à leur rencontre.
- Mettre juste un point d'intérêt sur la carte interactive, signifiant qu'il y a une maison en paille, un projet d'écoquartier et de jardin partagé, ainsi que leurs coordonnées.

Suggestion concernant la signalétique :

- Des panneaux classiques indiquant la direction et durée de randonnées
- Faire participer dans le cadre d'ateliers les jeunes de la MJC Berlioz

La Forge Moderne

Type : Particulier

Personne rencontrée : X

Date : 07/06/2018

Adresse : quartier de la gare de Pau

Actions actuelles :

- location d'ateliers pour des artisans (actuellement sur le site : un artiste soudeur, associations, apiculteur, artisans créateurs...)
- organisation d'évènements festifs (soirées)

Le projet :

Lancé en 2017, le projet est de créer un village d'artisans avec une synergie des activités autour du savoir-faire artisanal. Volonté de revitaliser la zone en créant un quartier dynamique, artistique, écologique, culturel, festif, dans l'esprit du Darwin de Bordeaux et dans la dynamique du projet Sernam situé tout proche. Une volonté cependant que ce lieu reste accessible à tout public et activités et ne soit pas un microcosme seulement tourné vers le public underground. Volonté d'instaurer une zone sans voitures, une zone praticable en mobilité douce. Projet de créer des fresques artistiques sur les murs, de type graffiti ou graffiti végétal (cf : le collectif LIKEN), tout en conservant l'esprit industriel du lieu.

Projet d'afficher une signalétique (sous forme de panneau réalisé par un artisan du collectif), pour présenter les différents ateliers et l'histoire du lieu. Ce projet s'inscrit dans l'émergence des tiers lieux qui font la ville autrement. Le projet est soutenu par la ville de Pau.

Proposition d'interaction avec les marcheurs à l'année :

- créer un rendez-vous (ex : un jour par mois) où les ateliers font porte ouverte au public, possibilité aussi que les promeneurs s'arrêtent découvrir les ateliers sur les autres jours, mais éviter que ce soit systématique pour ne pas trop déranger les artisans.
- Tables de pique-nique sur le site pour les promeneurs

Proposition de partenariat pour les randonnées animées :

- Le collectif est ouvert à toute proposition et est très intéressé par le projet de randonnée urbaine.

MJC Berlioz

Type : association

Personne rencontrée : X

Date : 12/06/2018

Adresse : MJC Berlioz

Historique et positionnement

MJC Berlioz : initiateur des randonnées urbaines, a fait intervenir bruit du frigo

2014 : randonnée avec bruit du frigo et bivouac à la MJC Berlioz

2015 : randonnée avec le collectif têtes de pioches « Pau ville comestible »

Entre temps : conflits en interne à la MJC Berlioz et changements de directeurs successifs => a éloigné pendant un temps la MJC Berlioz de son implication dans les rdv randonnées urbaines. Souhait maintenant de revenir sur cette thématique en se mettant à l'écoute de ce qui a été fait avec têtes de pioches pour se positionner comme complémentaire.

La MJC Berlioz défend depuis le départ le collectif avec les acteurs locaux plutôt que se diviser par les appels à projet. Intérêt pour eux des randonnées urbaines au delà de l'objectif de faire découvrir le territoire, c'est d'entretenir un réseautage et des forces de propositions des acteurs locaux.

Projets futurs :

- dans le cadre des journées du patrimoine (15-16 septembre 2018) : créer un parcours de randonnée dans le quartier, pour les habitants, interactif par la mise en place d'une carte géocaching et d'un jeu de cache dans le quartier.
- La cabane dans les arbres : la faire vivre, logement d'artistes en résidence jeux ponctuels pour faire gagner une nuit dans la cabane pour les habitants, et accueil de woofeurs logeant dans la cabane en échange de mains d'œuvres.
- Conférences
- Événements sur les jardins autour de les cultures du monde engagées, alliant société civile et spectacles.

Possibilités d'interactions avec les marcheurs à l'année :

- pétanque, pique nique
- observation d'oiseaux, ruches
- participation aux événements

Suggestion concernant la signalétique :

- petit point de reconnaissance (du type street-art, logo répété le long du sentier)

- l'école d'art a une matière signalétique mais il faut s'y prendre très en avance pour programmer une collaboration (ex : 2020 maintenant).
- Il faut une entrée ludique pour les familles (les retraités seront sans problèmes adeptes des sentiers) : il faut que ça raconte quelque chose, une histoire (contacter ACCESS qui a travaillé sur un parcours sonore « PARC » avec une application). Il faudrait qu'il y ait par exemple un personnage récurrent le long du sentier qui invite de façon ludique les marcheurs à le suivre.

MJC Rive Gauche

Type : association

Personne rencontrée : X

Date : 13/06/2018

Adresse : Jardin Marsan Pau

Le projet actuel :

- impliquer les habitants dans l'animation d'ateliers et événements sur le jardin
- sensibilisation à l'environnement (volonté de l'agglomération)
- insertion sociale (volonté du département) : sociabiliser les personnes isolées
- animation pédagogique auprès des écoles du quartier (école des abeilles, école Léon Say) : expérimenter la théorie apprise à l'école sur le jardin
- organisation d'événements

Le site :

- deux permanences : 9h-12h le lundi et mercredi
- jardins partagés
- espace pour lire (boîtes à lire)
- 15 parcelles individuelles pour les habitants du quartier
- une ruche à cheminée d'envol
- un verger

Projets futurs :

- un projet autour du végétal, volonté d'impliquer les écoles, la médiathèque de Jurançon qui possède une grainothèque et le jardin Marsan pour expérimenter la théorie
- créer un espace de jardin pédagogique avec des variétés anciennes

Valorisation du lieu :

Le jardin a été valorisé par l'inauguration et l'officialisation de la voie verte des berges du gave ce qui permet une fréquentation accrue du site. L'extension de la parcelle allouée au jardin avec le verger a également dynamisé le jardin.

Volonté d'installer une signalétique sur le jardin (valoriser les fruitiers par des petits panneaux + un panneau à chaque entrée du site pour expliquer le jardin Marsan).

Les artisans des tanneries

Type : particuliers

Personne rencontrée : X (restaurateur de meubles anciens), X (comme un pinceau dans l'eau), X (couturière), X (brocanteur « complément d'objets »), X (atelier des arts céramiques)

Date : 14/06/2018

Adresse : Les tanneries de gelos

Leurs activités :

- X : possède un atelier dans lequel il restaure des meubles anciens de particuliers et organise des stages, notamment en collaboration avec un référent mondial de restauration de meuble
- X : un atelier dans lequel elle donne des cours de peintures, expose à la chapelle de la persévérance
- X : un atelier de service de retouche et confection de vêtements
- X : un local pour la poterie d'une association constitué de 4 personnes, ouvert les lundis.

Autres activités sur le site :

- l'extension : ateliers d'artistes
- X : peintre (possédant une grande salle d'exposition au-dessus du local de restauration de meubles et un atelier)
- Un luthier : qui s'installe

Avis sur les randonnées urbaines :

Ils ne connaissent pas les randonnées urbaines organisées, ils savent juste que beaucoup de monde passe par les tanneries, notamment depuis l'aménagement des berges du gave. Ils ont néanmoins l'air de trouver ce projet intéressant. Ils croient en effet véritablement que les tanneries sont un haut lieu de potentiel qu'il faudrait valoriser. Maryvonne Cavero souhaiterait par exemple que soit aménagé dans les étages une grande salle d'exposition. Les autres voudraient que le lieu soit rafraîchi (peintures etc.).

Le propriétaire du lieu ne semble pas vouloir s'occuper de la restauration des tanneries, les bâtiments sont délabrés, les locaux loués aux artisans étaient également délabrés, ce sont les

artisans qui ont aménagé leurs locaux avec leurs propres finances. Des logements sont installés dans les étages.

Ils souhaiteraient que ce lieu de potentiel soit repris pour en faire un véritable lieu attractif, un pôle artistique.

Possibilités d'interactions avec les marcheurs à l'année :

Les artisans ne souhaitent pas que les marcheurs viennent systématiquement frapper à leur porte, occasionnellement éventuellement. Il y a déjà deux journées portes ouvertes : journée du patrimoine et journée des métiers d'art pour lesquelles le restaurateur de meuble ouvre ses portes.

Le brocanteur lui est beaucoup plus intéressé par la fréquentation du site par les marcheurs.

Suggestion concernant la signalétique :

De nombreux marcheurs passent par le site, mais peu savent ce que contient ce site. La plupart pensent que c'est un bâtiment abandonné alors qu'il « fourmille d'activités ». Il faudrait donc peut être un panneau explicatif ou une manière d'informer les personnes sur le lieu afin de le valoriser.

Le bel ordinaire

Type : Espace d'art contemporain de l'agglomération Pau-Bearn

Personne rencontrée : X (chargé des publics)

Date : 20/06/2018

Adresse : Les Abattoirs, Allée Montesquieu, 64140 Billère

Avis sur les randonnées urbaines :

Intéressé par le projet de randonnées urbaines, il ne connaissait pas. Il trouve que le circuit Gelos est un super tracé, notamment pour découvrir les quartiers. Le circuit de Lons est également un très bon sentier. Ils n'ont pas fait le travail de recensement des oeuvres d'arts sur l'espace public.

Suggestion d'interaction avec les marcheurs à l'année :

Les marcheurs pourront bénéficier au même titre que toute personne, des offres du Bel ordinaire :

- accès gratuit aux expositions
- tous les 1ers samedis du moi : une ouverture au public des ateliers et visites commentées (grand atelier de construction, 5 ateliers d'artistes en résidences, 1 atelier de sérigraphie, 1 atelier de peinture, 1 local de la maison des éditions, 1 fablab sur la réparation de divers matériaux).

- distributeur de boissons, toilettes, parc avec des tables en bois en extérieur pour pique niquer, un poste internet dans la bibliothèque d'art contemporain et design graphique (livres empruntable avec une carte des réseaux médiathèques)

Proposition de partenariat pour les randonnées animées :

- mise à disposition des topo guides des randonnées urbaines sur l'étal des informations misent à l'entrée
- tout à fait favorable à un partenariat dans le cadre d'une randonnée animée passant par le Bel ordinaire (ex : mise à disposition du parvis), c'est à têtes de pioches de proposer leurs besoins au bel ordinaire.
- Participer à la communication des événements de randos urbaines (inscrire l'événement dans leur newsletter, sur leur site)

ACCES(S)

Type : Association

Personne rencontrée : X (directrice) Date : 20/06/2018

Adresse : Les Abattoirs, Allée Montesquieu, 64140 Billère

Le projet :

Association existant depuis 18ans, sur la thématique de l'art, la technologie et la science. Association unique en Aquitaine sur ce créneau, constituée d'un bureau de deux salariés.

Leurs activités :

- Organisation d'expositions, spectacle vivant et conférences.
- Principale activité : le festival ACCESS en automne, chaque année une thématique différente (ex : 2018 : paysage et fiction, 2019 : conquête spatiale)
- activités secondaires : durant l'année, conférences, projets (ex : application PARC(S) : application installée pour 10 ans, ayant coûté 10 000 euros, balade sonore sur les sentiers du roi, volonté de ne pas installer une signalétique pour ne pas polluer le paysage mais ducoup peu de visibilité pour l'application).

Avis sur les randonnées urbaines :

Un super projet, intéressant, permet de faire découvrir pleins d'endroits inconnus même pour les palois de longue date.

Proposition de partenariat pour les randonnées animées :

Pour 2018 : créer une randonnée urbaine pour le vernissage de l'exposition du festival ACCESS en automne 2018 qui aura lieu au bel ordinaire. La thématique de cette année étant le paysage, c'est l'occasion de pouvoir travailler ensemble. Déjà en lien avec le potager du futur et le CPIE Béarn.

Suggestion d'interaction avec les marcheurs à l'année :

Pas d'intérêt de visiter les locaux d'ACCESS durant l'année, mais intégrer l'application PARCS dans le circuit Gelos.

L'extension (association NextNoise)

Type : Association

Personne rencontrée : X (président) Date :

22/06/2018

Adresse : Les tanneries de Gelos

Le projet :

Ateliers d'artistes, 5 artistes actuellement : photographe, street-colleur, peintre, plasticienne, colleur. Organisation d'expositions et anciennement de concert (autorisation non caduques car locaux non normés).

Avis sur les randonnées urbaines :

Favorable aux randonnées urbaines car permettrait de valoriser ce lieu vivant qui tend à se perdre car le propriétaire veut vendre.

Suggestion d'interaction avec les marcheurs à l'année :

Possibilité de s'arrêter visiter les locaux, demander certaines explications

Proposition de partenariat pour les randonnées animées :

- Ouvertures des portes des ateliers
- Mise à disposition du bar (sans alcool)

CIVAM Béarn

Type : Association

Personne rencontrée : X (animateur)

Date : 22/06/2018

Adresse : 1 avenue Pouguet 64000 PAU

Les sites gérés par le CIVAM :

- les parcelles solidaires : ouvert à tout habitants souhaitant pratiquer le maraichage, 80 adhérents actuellement, dynamique de production collective. Temps collectifs d'activité sur le site les mercredi, vendredi et samedi matin. 2 objectifs :
 - réappropriation de l'alimentation (objectif de véritable production agricole) et partage de la production entre les adhérents.
 - Mixité sociale : accueil de publics de centres de réinsertion, réfugiés etc.
- La Serre Lauga : activité le mardi matin, serre pour les semis des jardins partagés de l'agglomération, utilisation pour des individuels possible après validation du potager du futur.
- Le verger Lauga : public et possibilité de cueillir
- Verger de Billère : 3000m²

Avis sur les randonnées urbaines :

Extrêmement favorable à la dynamique qu'engendre les randonnées urbaines. Accueillir les gens et les rencontres pédagogiques faisant partie intégrante du projet CIVAM.

Possibilités d'interactions avec les marcheurs à l'année :

- pas de réel intérêt pour le site des parcelles solidaires au-delà des horaires des temps collectifs de travail
- la serre Lauga est ouverte aux passants curieux
- cueillette au Verger Lauga

Possibilités de partenariat pour les randonnées urbaines animées :

Volonté de faire partie des randonnées urbaines organisées, réel intérêt. Possibilité d'interventions lors d'une randonnée pour expliquer une thématique.

Suggestion signalétique :

Ne pas faire qu'une communication numérique. Le besoin est de communiquer avec les habitants des quartiers sur ces différents sites qu'ils ne connaissent pas et qui se posent des questions.

- panneaux informatifs : la mairie de Pau a déjà donné son accord prendre en charge l'impression et une aide pour la charte graphique. Problème de réunir tous les jardins partagés pour se mettre d'accord sur l'information à communiquer au public.
- Géocaching : application qui existe déjà, sur la dimension historique, pour découvrir la ville à travers une entrée ludique

Le Café suspendu

Type : Association

Personne rencontrée : X

Date : 22/06/2018

Adresse : Allée Montesquieu, 64140 Billère

Le projet :

Un café participatif, lieu convivial permettant la rencontre et l'émergence de projets (ateliers, divers). Le café a reçu le label « espace de vie sociale », leur dynamique est donc de mettre en place encore plus d'activités fédératrices entre habitants et usagers.

Projets futurs :

- construction de deux blocs en dur pour loger le café (130m²) => dans 1 an environs (construit par l'agglo)
- projet de mise en place d'une quinzaine de jardinières-potagers (palox) sur la bande verte communale (billère) et composte, objectif : créer du lien social autour de plantations avec les usagers et les nouveaux habitants des résidences alentours.

Avis sur les randonnées urbaines :

Tout a fait favorable aux randonnées urbaines, a déjà participé en tant que lieu d'accueil à celle de 2015.

Possibilités d'interactions avec les marcheurs à l'année :

- profiter du café (boissons et repas le midi)
- espace vert et tables/chaises publics pour pique niquer ou autres
- participer à des ateliers
- voir des concerts

Possibilités de partenariat pour les randonnées urbaines animées :

Favorable à une participation du café suspendu. Tout dépend de la période, espace d'accueil pour :

- un pique nique
- profiter du jardin
- cafés
- réaliser avec les membres du café une partie de la randonnée
- participer à la communication des randos par leur compte facebook et newsletter.

Suggestion signalétique :

- panneaux en bois de récup avec pyrogravure
- chantier participatif
- fléchage au sol (intervention de graffeurs, artistes, un logo répété au sol)

L'ostracode

Type : Association

Personne rencontrée : X

Date : 22/06/2018

Adresse : 4 Rue Jeanne d'Albret, 64000 Pau

Le projet :

Un café associatif, promouvant l'art, la culture, l'écologie et l'altermondialisme. Organisation d'ateliers (jam sessions, écriture, chants, peinture, théâtre). Peu de subventions, projet d'être autonome.

Avis sur les randonnées urbaines :

Une très bonne idée, il faudrait qu'il y en ai au moins une fois par mois pour sensibiliser vraiment les habitants à la nature en ville. Il y a eu un projet avec le café de jardin partagé sur la rue d'Etigny, mais cela s'est mal passé avec les riverains.

Actuellement environs 200-300 adhérents, cout de l'adhésion : 5euros. La communication des évènements et ateliers se fait par leur groupe facebook « ostracode » ou par affichage sur la vitrine du café.

Possibilités d'interactions avec les marcheurs à l'année :

- profiter du café (boisson, jus de pomme local) : ouverture surtout en fin de matinée et après-midi
- participer aux ateliers (lundi soir 18h-20h : musique, mardi soir 19h : théâtre, mercredi soir : dessin/peinture)

Possibilités de partenariat pour les randonnées urbaines animées :

Non abordé, idée : une jam session de musique comme point d'étape de la randonnée.

Destination Patrimoine

Type : Association

Personne rencontrée : X (coordinatrice)

Date : 5/07/2018

Adresse : 17 Avenue Federico Garcia Lorca, 64000 Pau

Le projet :

Association ayant 18ans, objectifs :

- initial : faire découvrir le patrimoine
- 2004 : obtention de l'agrément jeunesse (scolaire et périscolaire)
- actions de lien entre les habitants des quartiers
- valorisation du patrimoine

Avis sur les randonnées urbaines :

Un super projet qui s'accorde avec les valeurs que souhaite développer destination patrimoine (initiatives citoyennes, découverte de la ville etc.).

Projet principal :

- Festival 365 sur la friche Laherrere du quartier Saragosse :

Différent du jardin invisible (porté par Bruit du frigo et l'agence de paysagisme BASE, projet d'expérimentation des pratiques du quartier par l'installation de structures : foot, tables de piques niques, vélo/skates).

Projet festival 365 : à l'initiative de destination patrimoine puis porté par un collectif d'associations.

Projet expérimental pendant 1 an (jusqu'à juin 2019) sur la friche qui sera reconstruite (logements étudiants, pépinière d'entreprises, place publique) : le quartier n'ayant pas de centralité, la ville veut en faire le cœur du quartier Saragosse).

Objectifs :

- Faire vivre le quartier par l'investissement des habitants sur le lieu (ateliers, concerts), tout le monde peut participer et proposer des ateliers, objectif d'autogestion par les habitants.
- Aménager un site pour des besoins multiples, pour que tout le monde s'en empare et que le site vive par lui même
- Actuellement : jardin participatif en pot (expérimentations de techniques de pots, partenariat avec la maison du jardinier, habitants et écoles), 2 ateliers de jardinage qui fonctionne bien, poulailler, atelier composte. Site ouvert toute la journée et fermé la nuit.

Difficultés :

- Pas de subvention pour l'animation et l'accompagnement des propositions d'habitants, repose sur des bénévoles, difficulté d'autogestion et engagement des habitants.

Possibilités d'interactions avec les marcheurs à l'année :

La friche n'est ouverte que pendant 1 an, mais si la dynamique de jardin partagé prend, possibilité que la ville laisse un espace dédié.

En 2010 : destination patrimoine a créé des topoguides ludiques papiers et payant « Rallyes patrimoniaux », proposant des itinéraires dans la ville (boulevard des Pyrénées, jardins, villes de bas en haut etc.).

Possibilités de partenariat pour les randonnées urbaines animées :

Tout à fait ouvert à un partenariat, ex : interventions pour expliquer un quartier/endroit de la ville (comme destination patrimoine l'a fait pour les 5 saisons de l'arbre à Saragosse).

Suggestion signalétique :

En prenant l'exemple de ce qui a failli se faire au Québec : chaque site crée une structure visible de loin (ex : un éléphant rose etc.), pour que cette structure attire le regard des passants (qu'ils puissent se prendre en photo avec) et permet ainsi de cheminer avec comme point de repérage ces structures visibles.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	5
REMERCIEMENTS	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION	8
PARTIE 1 : LE CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT DES RANDONNEES URBAINES	11
1. UNE DYNAMIQUE ECOLOGIQUE ET DES POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES RENFORCEES	11
1.1. <i>Evolution des politiques environnementales et intégration de la notion de nature en ville</i>	11
1.2. <i>La place de la nature en ville : un nouveau regard du politique et du citoyen</i>	13
1.3. <i>Vers de nouvelles réflexions sur l'aménagement et la pratique de la ville : l'essor du local</i>	15
2. LA MARCHÉ URBAINE : SE REAPPROPRIER LA VILLE.....	20
2.1. <i>Petite histoire de la marche en ville</i>	20
2.2 <i>La marche créatrice de sens</i>	22
2.3 <i>La réappropriation de l'espace urbain par la randonnée</i>	23
2.4 <i>Un engouement récent pour la marche urbaine</i>	25
2.5 <i>« Voyage à Nantes », « Rennes 2030 »... : des exemples d'organisation de parcours pédestres dans la ville</i>	26
PARTIE 2 : PRESENTATION DU PROJET, LA RANDONNEE URBAINE ET LA MISE EN RESEAU D'INITIATIVES	29
1. LA RANDONNEE URBAINE A PAU	29
1.1. <i>Historique des randonnées urbaines à Pau</i>	29
1.2 <i>Nantes, Rennes, Marseille : les porteurs de projet et partenaires</i>	30
1.3 <i>Les porteurs de projet et partenaires à Pau</i>	31
1.4 <i>Une volonté d'amplifier l'action territoriale</i>	32
2. LA MISE EN ŒUVRE DE L'ÉTUDE DE FAISABILITE	33
2.1 <i>Objectifs et démarche adoptée</i>	33
2.2 <i>La cartographie de sentier : réflexion sur un choix d'itinéraires</i>	36
2.3 <i>Le choix des initiatives locales rencontrées</i>	44
2.4 <i>Objectifs et méthode des entretiens semi-dirigés</i>	52
2.5 <i>Synthèse des entretiens : des initiatives favorables au projet</i>	53
PARTIE 3 : LA VALORISATION DU PROJET DE RANDONNEES URBAINES	56
1. LES OUTILS DE COMMUNICATION NUMERIQUES	56
1.1 <i>L'essor du numérique</i>	56
1.2 <i>La carte interactive : outil de communication des itinéraires</i>	56
1.3 <i>La signalétique : un dispositif complémentaire et essentiel ?</i>	63
2. LA RANDONNEE URBAINE : UN OUTIL DE VALORISATION TERRITORIALE	65
2.1 <i>La randonnée urbaine : outils de diffusion des politiques de développement durable</i>	65
2.2 <i>Les conditions de réussite du projet de randonnée urbaine</i>	66
CONCLUSION	71
BIBLIOGRAPHIE	73
SITOGRAFIE	75
TABLE DES ILLUSTRATIONS	77
TABLE DES ANNEXES	78
ANNEXES	79

TABLE DES MATIERES	94
DECLARATION ANTI-PLAGIAT	96
ABSTRACT.....	98
KEYWORDS	98
RESUMEN.....	99
PALABRAS CLAVE.....	99
RESUMÉ.....	100
MOTS-CLES	100

DECLARATION ANTI-PLAGIAT

ABSTRACT

Over the past fifteen years, new conceptions of the city have emerged in the scientific sphere and are based on local concrete initiatives, which attempt on their own scale to experiment with these new social and ecological reflections. The place of green spaces in the city is being reconsidered as well as the link between the urban and nature. These collective dynamics, propose a model of alternative development, based on local collective actions that come from various sources (citizens, associations, economic actors...). Thus, there are multiple initiatives that are existing in cities (shared gardens, urban agriculture, community cafes, co-working spaces ...). In this context of a city in transition, the urban hike, which is seeing an increasing success, offers the possibility of acting as a tool for territorial appropriation and a synergy of local initiatives.

This memoir of Master 1, wants to demonstrate the contribution of the urban hikes for enhancement of a territory. It is based on the study of an urban hiking project implemented on the Agglomeration Paloise and carried by a group of actors. Through a meeting of project leaders and the realization of communication tools for the public for autonomous urban hikes, this thesis finally proposes to reflect on the modes of action and conditions of success of an innovative local development project.

KEYWORDS

Urban hikes, ecological transition, initiatives, synergy, communication

RESUMEN

En los últimos quince años, nuevas concepciones de la ciudad emergen en la esfera científica y se apoyan en iniciativas concretas locales, que intentan a su escala de experimentar estas nuevas reflexiones sociales y ecológicas. Se reconsidera la plaza de los espacios verdes en la ciudad y el enlace entre lo urbano y la naturaleza. Estas dinámicas colectivas proponen un modelo de desarrollo alternativo, basado en acciones colectivas y locales que provienen de diversos actores (ciudadanos, asociaciones, actores económicos ...). Así, son múltiples las iniciativas que se realizan en la ciudad (jardines compartidos, agricultura urbana, cafés asociativos, tercios-lugares...). En este contexto de ciudad en transición, la caminata urbana, que encuentra un éxito creciente, ofrece la posibilidad de intervenir como una herramienta de apropiación territorial y de sinergia entre iniciativas locales.

Este memoria de Master 1, quiere demostrar la contribución de las caminatas urbanas para una valorización del territorio. Se apoya en el estudio de un proyecto de caminatas urbanas implementado en la Aglomeración Paloise y llevado por un grupo de actores. A través de una encontrada con líderes de proyecto y la realización de herramientas de comunicación a destinación del público para caminatas urbanas autónomas, este memoria propone por fin, de reflexionar sobre los modos de acción y las condiciones de éxito de un proyecto de desarrollo innovador local.

PALABRAS CLAVE

Caminata urbana, transición ecológica, iniciativas, sinergia, comunicación

LA RANDONNÉE URBAINE : REDONNER SENS A SON TERRITOIRE, UNE NOUVELLE LECTURE DE LA VILLE

Camille CAPBLANCQ

Université de Pau et des Pays de l'Adour
Département de Géographie-Aménagement
Laboratoire Passages – UMR 5319 – CNRS/UPPA

RESUME :

Depuis une quinzaine d'années, de nouvelles conceptions de la ville émergent dans la sphère scientifique et s'appuient sur des initiatives concrètes locales, qui tentent à leur échelle d'expérimenter ces nouvelles réflexions sociales et écologiques. La place des espaces verts dans la ville est reconsidérée ainsi que le lien entre l'urbain et la nature. Ces dynamiques collectives, proposent un modèle de développement alternatif, reposant sur des actions collectives et locales qui relèvent d'acteurs divers (citoyen, associations, acteurs économiques...). Ainsi, ce sont des initiatives multiples qui se réalisent dans la ville (jardin partagés, agriculture urbaine, cafés associatifs, tiers-lieux...).

Dans ce contexte de ville en transition, la randonnée urbaine qui rencontre un succès grandissant, offre la possibilité d'intervenir comme un outil d'appropriation territoriale et de mise en synergie des initiatives locales.

Ce mémoire de Master 1, souhaite donc démontrer l'apport des randonnées urbaines pour une valorisation du territoire. Il s'appuie sur l'étude d'un projet de randonnée urbaine mis en œuvre sur l'Agglomération Paloise et porté par un collectif d'acteurs. A travers une rencontre de porteurs de projet et la réalisation d'outils de communication à destination du public pour des randonnées urbaines autonomes, ce mémoire propose enfin, de réfléchir sur les modes d'actions et conditions de réussite d'un projet innovant de développement local.

MOTS-CLES :

Randonnée urbaine, transition écologique, initiative, synergie, communication